

Rapport technique sur le rassemblement  
Gegenootatolting : Partager les connaissances

Du 8 au 15 septembre 2008 - La Première Nation Elsipogtog, NB



Organisation nationale de la santé autochtone (ONSA)

Julian Robbins  
Agent de recherche  
Centre des Premières Nations  
Organisation nationale de la santé autochtone

## **REMERCIEMENTS**

Cet événement a été rendu possible grâce aux contributions des intervenants suivants :

Les participants

Les aînés des Premières Nations

Les aidants aux aînés

Les remueurs de tentes praticiens

Les remueurs de tentes apprentis

La communauté d'Elsipogtog

Les jeunes des Premières Nations

Les chefs-cuisiniers

First People Worldwide

Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuit

Groupe de la politique correctionnelle autochtone à Sécurité publique Canada

L'Unité des communications et de la recherche (UCR) de l'ONSA

Les employés du Centre des Premières Nations

Nous tenons à exprimer notre reconnaissance envers tous ceux et celles qui ont participé en offrant leurs services !

## TABLE DES MATIÈRES

|      |   |
|------|---|
| I    | INTRODUCTION  |
| II   | HISTORIQUE/CONTEXTE                                       |
| III  | OBJECTIFS DU PROJET                                       |
| IV   | RÉSULTATS ANTICIPÉS                                       |
| V    | ORGANISMES DE COOPÉRATION ET ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES  |
| VI   | PLANIFICATION ET LIVRAISON DU PROJET                      |
| VII  | ÉLÉMENTS LIVRABLES SELON LE PLAN DE TRAVAIL DU CPN        |
| VIII | PARTICIPANTS  |
| IX   | ÉVÉNEMENTS COORDONNÉS PAR LE CENTRE DES PREMIÈRES NATIONS |
| X    | PROGRAMME PRINCIPAL                                       |
| XI   | LEÇONS APPRISSES  |
| XII  | CONCLUSION  |
| XIII | RECOMMANDATIONS   |
| XIV  | ANNEXES   |

# **GEGENOATATOLTIMG : Partager les connaissances**

## **Du 8 au 15 septembre 2008 – La Première Nation Elsipogtog, NB**

### **I INTRODUCTION**

Le Centre des Premières Nations (CPN) de l'Organisation nationale de la santé autochtone (ONSA), de concert avec le Centre de santé et de mieux-être d'Elsipogtog (CSMEE) a organisé un rassemblement de santé et de guérison traditionnelle donnant lieu à de nombreuses occasions de guérison et de dialogue (du 8 au 15 septembre 2008). Ce rassemblement avait une portée locale, régionale et nationale et s'est déroulé au CSMEE et dans les environs de la Première Nation Mi'kmaq d'Elsipogtog au Nouveau-Brunswick, Canada. De nombreuses activités de sensibilisation ont été organisées pendant la semaine (surtout grâce à la participation des aînés), comme activités préalables aux cérémonies de clôture du remuage de tentes<sup>1</sup> qui ont mis fin aux activités de la semaine. La participation aux cérémonies de remuage de tentes était facultative, mais il faut noter que la principale intention des gens de la communauté et de la région environnante était de mettre en valeur cette cérémonie traditionnelle pour le bénéfice de tous. Grâce au niveau élevé de coopération parmi tous les intervenants, ce rassemblement de santé traditionnelle et holistique a remporté un grand succès et a été marqué par la présence de représentants nationaux d'aînés et de guérisseurs des Premières Nations.

Cet événement a favorisé dès le début une démarche « concrète » par rapport à la transmission des connaissances sur la guérison traditionnelle. Pendant le Cercle des aînés, animé par le CPN durant le rassemblement annuel des guérisseurs qui a eu lieu dans la communauté de la Première Nation à Saddle Lake (juillet 2007), les participants ont noté que « les aînés nous quittent donc il est très important et très urgent d'organiser de tels rassemblements ». L'un des participants au Cercle des aînés a souligné que « tout d'un coup, nous sommes devenus nous-mêmes les aînés... et chaque fois qu'un aîné meurt il emporte avec lui toutes ses connaissances mais heureusement les aînés ont l'habitude de laisser quelqu'un derrière afin de transmettre les enseignements ». (Centre des Premières Nations, Activité de guérison traditionnelle du Cercle des aînés, 18 juillet 2007).

Le concept mi'kmaq de **gegenoatatolting** ou le **partage des connaissances** résume parfaitement la grande priorité des activités qui ont eu lieu tout au long de la semaine. « Les Mi'kmaq et les autres Premières Nations accordent beaucoup d'importance au partage des connaissances parce qu'ils ont compris que plus on partage plus on reçoit », nous dit Josie Augustine (CPN, Ottawa, 11 février 2008). Toutes les personnes qui ont assisté à cet événement ont eu la possibilité de profiter de ce partage des connaissances en ce qui concerne la santé et la guérison traditionnelle chez les Premières Nations. L'un des objectifs prioritaires du rassemblement était de rétablir les connaissances intergénérationnelles et les pratiques de transmission (par exemple : perte de la langue, la séparation des familles à l'époque des pensionnats, propagande négative contre les cérémonies traditionnelles, etc.) qui ont été affaiblies par les conséquences de la colonisation.

---

<sup>1</sup> Le remuage de la tente est un rite cérémonial (qui remonte à l'époque pré-européenne) qui se pratiquait chez les Cris, les Ojibwa, les Innu, les Mi'kmaq, les Abanaki et chez d'autres peuples autochtones. Cette cérémonie implique l'utilisation spirituelle d'une loge ou d'une tente de forme cylindrique. Traditionnellement, lorsqu'on avait recours à un guérisseur impliquant une rémunération par le client, il fallait construire une tente et y entrer après le crépuscule. Les chants et le battage de tambours interpellent les esprits qui aideront le guérisseur; l'arrivée des esprits est marquée par le remuage de la tente. Les esprits aidants sont invoqués pour guérir les personnes qui souffrent de maladies physiques, mentales, émotionnelles ou spirituelles. Par exemple, pendant la cérémonie de remuage de la tente, on peut prescrire des remèdes à base de plantes médicinales contre les maladies physiques ou donner d'autres instructions afin de venir en aide aux personnes ayant des problèmes dans leur vie personnelle.

**Gegenootolting** signifiait « l’instruction qu’on donnait aux gens afin que ceux-ci puissent avoir une meilleure prise en charge de leur santé... En plus des remèdes médicinaux associés aux cérémonies de remuage de tente, il y avait aussi l’objectif de transmettre les connaissances (...) L’objectif est d’enseigner la résilience »... par des exercices de sensibilisation enseignés pendant les ateliers animés par les aînés et donner accès à un riche éventail de connaissances en matière de santé et de guérison traditionnelle transmises par des praticiens qui viennent de partout au pays. (CSMEE, CPN, Ottawa, 11 février 2008). <sup>2</sup>

Les personnes qui ont assisté à l’événement avaient la possibilité d’examiner leur propre vécu et de participer à l’échange réciproque de connaissances dans un contexte traditionnel mettant en valeur la langue, la culture, les valeurs et les médecines traditionnelles et les croyances spirituelles des Premières Nations. Pour ceux qui le désiraient, il y avait également la possibilité de prendre part aux séances d’imposition des mains par des guérisseurs traditionnels et des aînés compétents présents au rassemblement. De plus, toutes les activités au cours de l’événement constituent de nouvelles directions de recherche et d’exploration en matière de santé et de guérison traditionnelle dans les communautés des Premières Nations.

Parmi les activités qui se sont déroulées au cours de la semaine, on compte celles-ci :

- Les cabanes à suer
- La guérison traditionnelle
- Cercle communautaire sur le deuil animé par les aînés
- Les enseignements des aînés
- La promenade de médecine (dans les environs de la communauté afin d’identifier les plantes médicinales et leur utilisation)
- Cercle de dialogue jeunes/aînés
- Cercle des jeunes
- La médecine traditionnelle et la médecine occidentale dans le contexte de prestation de services de santé
- Enseignements sur la ceinture wampum
- Forum de discussions des femmes
- Cérémonies de remuage de tente <sup>3</sup>

---

<sup>2</sup> Les priorités du projet ont été discutées et identifiées pendant une réunion de mise au point de la proposition, organisée par le CPN. Ont assisté à cette réunion David Gehue, guérisseur et praticien de remuage de tente de la Première Nation Indian Brook First Nation ; Josie Augustine, guérisseuse/aînée traditionnelle et intervenante de la santé au Centre de santé Elsipogtog; Eva Sock, directrice du Centre de santé Elsipogtog. Ont également assisté Renée Vanderkuip, (agente des finances, CPN), Winona Polson-Lahache (agente de recherche CPN); et Julian Robbins (Agent de recherche CPN).

<sup>3</sup> Voir annexe A et la lettre formelle d’invitation au *Gegenootolting*.

## II HISTORIQUE/CONTEXTE

En 2006, le CPN a lancé une initiative afin d'examiner l'importance de la médecine/de la guérison/ et des connaissances traditionnelles par rapport à la santé physique, mentale, émotionnelle et spirituelle des peuples des Premières Nations. Afin d'y arriver, il était et il est toujours important que le CPN prenne le temps nécessaire afin d'établir des relations avec les guérisseurs et les aînés des Premières Nations.

Une des conséquences qui a émergé de la séance de planification était l'objectif de créer un **Cercle de guérison traditionnelle chez les Premières Nations, composé d'aînés et de guérisseurs**. Financé par le CPN, l'événement est organisé une à quatre fois par année dans un territoire des Premières Nations. L'objectif principal d'ajouter cet événement au plan de travail du CPN était de créer un environnement et un contexte favorables au rassemblement des guérisseurs et des aînés des Premières Nations afin que ces derniers puissent échanger et discuter des besoins et des priorités en matière de santé, guérison et connaissances traditionnelles. L'expérience nous a démontrés que la meilleure façon de garantir le succès de ce genre de recherche est de participer directement à la planification et à l'organisation d'une activité déjà prévue (dans la communauté des Premières Nations) dans le domaine de la santé et de guérison traditionnelle). Au préalable, le CPN obtient la permission d'assister à l'événement culturel tout en offrant un soutien à l'organisation des activités et, par la suite, le Centre peut organiser un cercle afin de recueillir les informations les plus pertinentes sur certains sujets qui ont été convenus à l'avance.

Le 19 septembre 2006, le CPN a financé un cercle de guérison traditionnelle avec des aînés qui ont participé à un rassemblement cérémonial qui a duré toute une semaine sur le territoire traditionnel des Mi'kmaq et plus précisément le territoire de la Première Nation Elsipogtog. L'objectif du cercle était d'identifier des pistes de recherche que le CPN pourrait suivre afin de promouvoir et de protéger les connaissances traditionnelles. À la demande du CSMEE, le CPN a travaillé en étroite liaison avec la communauté d'Elsipogtog pour assurer l'organisation logistique de cet important événement régional dont l'impact devait se faire sentir à l'échelle régionale et plus loin.

En 2007, le CPN a poursuivi la même activité en organisant un Cercle de guérison traditionnelle et des cercles de dialogue avec les aînés au cours des événements traditionnels organisés dans la communauté de la Première Nation Saddle Lake, sur le territoire Nakoda en Alberta ainsi qu'un autre événement organisé à Garden River, en Ontario.

Au mois de février et mars 2008, le Centre a développé une proposition en consultation avec les représentants du CSMEE (Eva Sock, Josephine Augustine et Frank Augustine) et le guérisseur mi'kmaq David Gehue. Pour cet événement, le CPN et le CSMEE ont travaillé ensemble afin de mettre au point toutes les composantes qui leur permettraient d'organiser conjointement un rassemblement national de guérisseurs et d'aînés qui aurait lieu à Elsipogtog. La proposition a défini les grandes lignes et les objectifs de ce rassemblement organisé par le CPN de l'ONSA et par le CSMEE qui devait se dérouler du 8 au 15 septembre 2008. Cette initiative conjointe était le fruit d'une relation réciproque qui s'est développée avec le temps.

### III OBJECTIFS DU PROJET

Les objectifs suivants du **Gegenootatolting** ont été définis :

- améliorer la compréhension des connaissances, de la santé et du mieux-être traditionnels chez les Premières Nations (ateliers d'instruction organisés par les aînés, promenades de médecine, construction de loges cérémoniales, etc.) au profit des membres des Premières Nations et du grand public canadien;
- augmenter les connaissances sur le phénomène des écoles de pensionnat et leurs impacts négatifs sur la transmission des connaissances traditionnelles chez les Premières Nations;
- offrir des services (remuage de tente, guérison traditionnelle, cabane à suer) dans un contexte qui respecte les protocoles traditionnels des Premières Nations dans les communautés de l'Est du Canada et tout autre protocole proposé par les participants à l'événement, y compris les représentants du grand public canadien;
- lancer des discussions sur des initiatives entre les guérisseurs/jeunes afin d'assurer la transmission efficace des connaissances traditionnelles;
- offrir la possibilité d'un rassemblement à l'échelle nationale aux aînés et aux jeunes des Premières Nations qui s'intéressent aux questions touchant la santé et la guérison traditionnelle afin qu'ils puissent travailler en collaboration en vue du développement d'un plan d'action et de recommandation; et
- identifier toute autre mesure qui pourrait favoriser une meilleure harmonisation entre les modèles de santé traditionnels des Premières Nations et les modèles occidentaux de santé biomédicale.

### IV RÉSULTATS ANTICIPÉS

Pendant la réunion de planification qui a eu lieu les 11 et 12 février 2008 au CPN, plusieurs résultats ont été anticipés. Entre autres, les résultats suivants ont été prévus :

- une plus grande connaissance et compréhension de la santé et guérison traditionnelle chez les Premières Nations et chez les membres du grand public canadien;
- une plus grande connaissance et compréhension de l'impact positif de la santé et de la médecine traditionnelles sur les survivants des écoles de pensionnat, leurs familles et leurs communautés;
- exprimer à l'échelle nationale les préoccupations et les aspirations collectives des aînés et des jeunes des Premières Nations en matière de santé et de guérison traditionnelle;
- Explorer des façons de faciliter le transfert des connaissances cérémoniales de l'enseignant (remueur) à l'étudiant (remueur apprenti de tente); et,
- assurer une plus grande prise en charge par les peuples des Premières Nations de leur propre santé afin de permettre à ceux-ci de devenir plus résilients.

Les deux organismes organisateurs ont déterminé des résultats précis auxquels ils s'attendaient respectivement :

- le CPN souhaitait réunir un consortium national d'aînés qui pourraient se rassembler dans une communauté des Premières Nations;
- le CPN s'attendait à ce que cet événement contribue à l'un de ses objectifs organisationnels de protéger et de soutenir la santé traditionnelle et les pratiques de guérison;
- le CSMEÉ souhaitait sensibiliser les Premières Nations de la région de l'Atlantique sur la santé traditionnelle et les pratiques de guérison (par exemple l'organisation de la cérémonie (remuage de tente) et offrir aux gens la possibilité d'échanger avec les aînés et les guérisseurs traditionnels.

## **V ORGANISMES DE COOPÉRATION ET ORGANISMES SUBVENTIONNAIRES**

Le Centre des Premières Nations était le principal organisme subventionnaire de l'événement grâce à ses surplus budgétaires.

(<http://www.naho.ca/firstnations/index.php>)

Le CSMEE était le principal organisme de coopération qui a travaillé avec le CPN. Le CSMEE actuel a été construit vers le milieu des années 1990 afin de répondre à une demande croissante de services de santé. Les responsables du Centre ont défini la mission suivante : « Nous croyons à la promotion et à la prestation de services holistiques de santé et de mieux-être en réponse aux besoins de notre communauté afin de renforcer la confiance, la fierté et l'autonomie de ses membres ». <sup>4</sup>

Le CSMEE était au cœur des activités organisées pendant le rassemblement et a fourni des services de logistique et d'orientation aux gens qui sont arrivés de l'extérieur. Le Centre a également fourni des espaces (contributions de nature) pour toutes les activités qui se sont déroulées pendant la semaine du 8 au 15 septembre 2008.

Les propositions de financement ont été soumises aux différentes agences subventionnaires et trois agences/ministères ont répondu aux demandes de subventions :

- le groupe de la politique correctionnelle autochtone de Sécurité publique Canada
- les Premiers peuples du monde entier (First People Worldwide)
- la direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits (DGSPNI), région de l'Atlantique.

### *Groupe de la politique correctionnelle autochtone*

Le Groupe de la politique correctionnelle autochtone a contribué au financement de l'événement et a participé activement à la séance sur les modèles de médecine traditionnelle et occidentale. La direction des initiatives pour les Autochtones des Services correctionnels du Canada est responsable de l'administration des programmes et des initiatives suivants :

- L'initiative sur les services correctionnels communautaires destinés aux Autochtones;
- le volet Services correctionnels destinés aux Autochtones; et
- la Stratégie nationale sur la sécurité communautaire et la prévention du crime.

Le Groupe de la politique correctionnelle autochtone met à l'essai et évalue des approches communautaires novatrices de justice réparatrice visant à favoriser la guérison des délinquants autochtones. Les produits, les informations et les projets de recherche peuvent être consultés au lien suivant : [http://ww2.ps-sp.gc.ca/abor\\_corrections/index\\_f.asp](http://ww2.ps-sp.gc.ca/abor_corrections/index_f.asp)

---

<sup>4</sup> Voir Annexe B et la description du Centre de santé et de mieux-être Elsipogtog, sa mission et ses services.

### *First Peoples Worldwide*

L'organisme First Peoples Worldwide a également contribué au financement de l'événement. Fondé par Rebecca Adamson en 1997, First Peoples Worldwide est un des seuls organismes internationaux entièrement dirigé par des peuples autochtones et dévoué à la promotion et au renforcement économique des communautés autochtones par le contrôle des actifs et la diffusion des connaissances. Cet organisme établi à Fredericksburg, dans l'État de la Virginie, a toujours été à l'avant-garde de la recherche et du développement de solutions pour répondre aux problématiques touchant les communautés autochtones à travers le monde. L'organisme First Peoples Worldwide est devenu un projet du Centre Tides en février 2007; le Centre offre un soutien administratif, organisationnel et de gestion financière aux Premiers peuples.

L'organisme First Peoples utilise un grand éventail de stratégies afin de permettre aux peuples autochtones de prendre leur place parmi les systèmes gouvernementaux du monde. En offrant des subventions, de l'aide technique, de l'éducation et de la promotion, First Peoples aide les peuples autochtones à trouver les outils et les informations essentiels au renforcement des capacités communautés et à l'acquisition d'actifs de développement économique durable. L'organisme jouit de très bonnes relations avec les instances décisionnelles, les gouvernements, les organismes subventionnaires et d'autres établissements œuvrant au nom des peuples autochtones.

Pour obtenir plus d'informations sur les programmes offerts par cet organisme, consulter le lien suivant : <http://firstpeoplesworldwide.org/>

### *Direction générale de la Santé des Premières Nations et des Inuits*

La Direction générale de la Santé des Premières Nations et des Inuits (DGSPNI) a contribué également au financement de cet événement. La DGSPNI appuie la prestation de services de santé publique et de promotion de la santé sur les réserves et dans les communautés inuites. Elle fournit également des médicaments, des soins dentaires et des services de santé accessoires aux Premières Nations et aux Inuit, quel que soit leur lieu de résidence. La Direction générale offre également des soins primaires sur les réserves dans les régions éloignées et isolées, où les services provinciaux ne sont pas facilement disponibles.

Pour obtenir plus d'informations sur les programmes, les services et la recherche de la DGSPNI, consulter le lien suivant :

<http://www.hc-sc.gc.ca/ahc-asc/branch-dirgen/fnihb-dgspni/index-fra.php>

## **VI PLANIFICATION ET LIVRAISON DU PROJET**

La planification et la livraison du projet ont procédé en trois étapes :

### **Phase I- Planification logistique et coordination**

Le CPN était responsable des activités suivantes de coordination :

- financement
- Développement du programme et de l'horaire de l'événement;
- animation des séances spéciales (comme le Cercle de dialogue entre les jeunes/aînés et la séance sur les modèles de médecine traditionnelle et occidentale);
- sélection et invitation des jeunes et des aînés qui ont participé à l'événement et production de divers éléments livrables;
- administration de l'événement;

- services d'accueil et de logement pour les invités;
- services de coordination sur place pour les invités;
- rapport technique sur le rassemblement;
- recueil des données d'évaluation et rapport financier sur l'événement; et,
- production de documents/séquences filmées de l'événement.

Le CSMEE était responsable des activités suivantes :

- achat et préparation de la nourriture;
- invitation d'un joueur local de tambour;
- présentation du cadeau de tabac aux aînés;
- préparation et utilisation des cabanes à suer;
- achat de la nourriture et préparation des repas;
- montage/démontage/entretien des terrains;
- tables et chaises;
- montage des tipis et des loges de rencontre traditionnelles;
- ressources humaines, le cas échéant;
- définition des règles de rassemblement traditionnel inspirées des protocoles en vigueur dans le territoire mi'kmaq Elsipogtog<sup>5</sup>; et,
- coordination des services de santé et inscription.

Tentes de remuage :

Cinq remueur de tente praticiens provenant de diverses communautés des Premières Nations et des Métis à travers le Canada ont dirigé les travaux de construction et de montage des tentes de remuage.

## **Phase II- L'événement**

L'événement de « Partage des connaissances » s'est déroulé du 8 au 15 septembre 2008 sur le champ de foire traditionnelle de la Première Nation Mi'kmaq d'Elsipogtog. Le comité de planification avait déjà identifié le site formellement à la réunion du développement de la proposition qui a eu lieu le 11 février 2008 au CPN. Le site comprenait des espaces de camping pour les personnes qui venaient de l'extérieur et qui voulaient rester sur place pour toute la durée de l'événement. Les aînés de la communauté locale étaient responsables des protocoles qui ont été mis en application pendant l'événement et tous les participants avaient accès aux copies de ces protocoles.

---

<sup>5</sup> Voir Annexe C pour connaître la liste des protocoles de rassemblement

### **Phase III- Production et recueil des éléments livrables**

Les éléments livrables comprenaient entre autres :

- le rapport sur le rassemblement (incluant plusieurs éléments livrables identifiés dans le plan de travail du CPN)
- le rapport d'évaluation et rapport financier
- la documentation de l'événement
- l'établissement d'un inventaire des ressources destinées aux jeunes
- la contribution pour la mise à niveau du coffre d'outils des connaissances traditionnelles
- la contribution aux recherches sur la médecine traditionnelle.<sup>6</sup>

### **VII ÉLÉMENTS LIVRABLES SELON LE PLAN DE TRAVAIL DU CPN**

Le CPN a utilisé des fonds provenant de son surplus budgétaire pour financer le rassemblement, étant donné que plusieurs éléments clés identifiés dans le plan de travail 2008-09 ont pu être réalisés et finalisés suite à la tenue du rassemblement. Les éléments du plan de travail général du CPN, qui ont été réalisés grâce à cet événement, comprennent, entre autres, les éléments suivants :

- **Transfert des connaissances** – diffusion des connaissances et échanges des informations portant sur les grands enjeux/problématiques de la santé des Premières Nations ainsi que le renforcement de liens et de partenariats externes.
- **Nouvelles possibilités et questions émergentes** - participation, implication et collaboration dans les nouvelles activités et événements qui se présentent.
- **Santé holistique des enfants/jeunes des Premières Nations et Leadership** - préparation de documents d'information, recueil de données statistiques et développement de démarches de dissémination des informations sur la santé destinées aux jeunes (fiches d'information sur la santé destinées aux jeunes, renforcement des capacités des jeunes, rassemblement annuel du cercle des jeunes, participation de la jeunesse des Premières Nations à l'événement.
- **Problématiques de santé et analyse comparative selon les distinctions homme-femme** – Création d'un nouveau partenariat afin d'offrir de l'expertise en vue du lancement d'initiatives et de processus concernant des problèmes spécifiques de santé des Premières Nations selon les distinctions entre les hommes et les femmes (Enseignement des femmes, Cercle des femmes).
- **Ressources informationnelles du CPN** – développement d'un éventail de ressources destinées aux communautés afin d'aider celles-ci à dresser l'inventaire des ressources susceptibles d'aider les jeunes à bien comprendre les problématiques de santé et mise à jour de la Ressource d'information sur les connaissances traditionnelles de 2005.
- **Soutien et protection des Connaissances traditionnelles et des connaissances indigènes** – participation aux activités dirigées par l'Unité des communications et de la politique au Cercle d'aînés et de guérisseurs traditionnels des Premières Nations, aux cercles régionaux de médecine traditionnelle et aux initiatives de maintien et de partage des connaissances traditionnelles.

---

<sup>6</sup> Il est important de noter les retombées éventuelles de cet événement qui pourraient prendre la forme de travaux de recherche, de fiches d'information ou de travaux futurs d'intérêt pour les jeunes et les aînés, etc.

## **VIII PARTICIPANTS**

Les participants au rassemblement étaient tous de provenance diverse. La majorité des participants provenaient de beaucoup de communautés de Premières Nations différentes, mais il y avait également beaucoup de personnes non-autochtones qui ont pris part au rassemblement. Les communautés autochtones représentées sont situées pour la plupart sur la côte Est du Canada mais il y avait des participants qui venaient d'aussi loin que la Colombie-Britannique et de l'Est des États-Unis. Certaines populations ont été ciblées et invitées au préalable.

### **Les invités**

- Les remueurs de tente chefs (5)
- Les remueurs de tente aidants (5)
- Les remueurs de tente apprentis (5)
- Les aînés (10) - 1 par région
- Les aînés aidants (10)- 1 par région <sup>7</sup>
  
- Les jeunes (10)- 1 par région
- Les aînés du cercle sur le deuil d'Elsipogtog (9)
- Les employés du CPN et de l'ONSA

### **Intervenants identifiés**

- Premières Nations
- Non-Premières Nations
- Jeunes
- Aînés
- Membres des communautés
- Représentants des organismes autochtones

## **IX ÉVÉNEMENTS COORDONNÉS PAR LE CENTRE DES PREMIÈRES NATIONS**

Afin de recueillir les informations pertinentes au plan de travail du CPN et d'évaluer efficacement le niveau de connaissances des jeunes et des aînés des Premières Nations à l'échelle nationale qui ont assisté au rassemblement, le CPN a organisé quatre événements parallèles aux activités principales du rassemblement.

Les événements parallèles organisés par le CPN étaient les suivants :

- Séance sur le deuil avec la participation des aînés de la communauté (Elsipogtog)
- Cercle de dialogue entre les jeunes/aînés
- Cercle des jeunes/inventaire des ressources
- Modèles de médecine traditionnelle et occidentale

---

<sup>7</sup> Dans les faits, certains aînés ont préféré inviter un autre aîné au lieu d'un aîné aidant de sorte que le nombre réel d'aînés invités qui ont participé aux divers événements du rassemblement était beaucoup plus élevé (y compris ceux qui étaient invités et ceux qui venaient de la région immédiate à proximité d'Elsipogtog).

Les activités sont résumées dans les pages qui suivent.

### **Séance sur le deuil et la guérison**

Le lundi 8 septembre 2008

Elsipogtog, NB

Formation de la séance : Cercle de la parole

Participants – 10-15

#### **Ouverture et introduction de la séance**

Une prière d'ouverture et une cérémonie de purification a été présidée par Joséphine Augustine et Frank Augustine d'Elsipogtog, NB.

L'introduction à la séance par Julian Robbins portait sur les éléments suivants :

- historique du CPN de l'ONSA;
- vue d'ensemble des connaissances et des activités traditionnelles; et,
- introduction aux grands sujets de discussion.

#### **Sujets et thèmes de discussion**

Plusieurs sujets de discussion et divers thèmes ont été traités pendant la séance. Selon le consensus général, tous ont convenu de la nécessité d'identifier plusieurs formes de deuil – y compris le deuil personnel, le deuil familial, le deuil communautaire, le deuil culturel, le deuil intergénérationnel et le deuil environnemental. On a beaucoup insisté sur l'importance d'une approche globale qui peut répondre aux besoins de guérison personnelle, familiale, culturelle et intergénérationnelle.

##### *Le deuil personnel et interpersonnel*

Les discussions portant sur le deuil personnel et interpersonnel ont identifié l'importance d'une perte au niveau personnel. On a reconnu que le processus de deuil personnel est un processus très complexe. D'habitude, la personne vit un ensemble d'émotions (tristesse, regrets, culpabilité, colère, impuissance, etc.) avant d'arriver à la guérison d'une perte personnelle. On a également reconnu que la personne peut vivre un deuil conscient ou inconscient. Un autre constat important portait sur les différences dans l'expérience de la perte chez les hommes et chez les femmes. On a également fait ressortir les différences vécues par les enfants, les jeunes, les adultes et les aînés qui font face à une perte personnelle. La compréhension de toutes ces différences nous permet de trouver des solutions adaptées aux besoins de soutien des personnes vivant une perte.

Des pratiques traditionnelles ont déjà existé pour aider les personnes et les familles à vivre le processus de deuil. Quand on cesse d'avoir recours à ces pratiques, le deuil risque d'être refoulé avant de se manifester sous forme de comportements ou de réactions plus nuisibles. Dans le contexte contemporain, on a reconnu que certaines familles à Elsipogtog se souviennent de ces pratiques culturelles tandis que d'autres les ont oubliées.

On a aussi noté que le processus de deuil est beaucoup plus profond en présence du suicide. Dans les communautés, il y a un besoin réel d'un travail d'entraide et de collaboration afin de soutenir les personnes, les familles et tous les membres de la communauté lorsqu'il y a un suicide. On peut avoir recours à plusieurs activités culturelles afin de favoriser le processus de deuil : l'allumage et l'entretien d'un feu sacré pendant une certaine période de temps illustrent bien ces activités culturelles traditionnelles.

Les intervenants en prévention de suicide dans les communautés sont constamment exposés à la perte personnelle. Cette perte peut causer un stress important pour les personnes qui travaillent dans les petites communautés. Les intervenants travaillant dans le domaine de la prévention du suicide ont un grand besoin de soutien pour assurer leur propre santé dans le cadre de leur travail.

On a beaucoup discuté des facteurs qui favorisent la guérison des familles et des personnes suite à une perte personnelle. Certains facteurs qui favorisent la guérison comprennent, entre autres :

- Soutien communautaire – accès à un réseau de soutien pour les personnes et les familles qui vivent une perte (ce réseau peut inclure un intervenant de soutien personnel, un membre de la famille, un proche ou un guérisseur, etc.)
- Activités culturelles – des activités susceptibles de renforcer les relations interfamiliales sont les excursions en forêt, la chasse, etc.
- Cérémonies – le recours aux cérémonies aide beaucoup les personnes/familles à vivre les différentes étapes du processus de guérison.

Beaucoup de gens qui ont vécu des problèmes de drogue, d'alcool ou de tentative de suicide ont trouvé la guérison dans les enseignements traditionnels (14-18) et dans leur attachement à leur terre traditionnelle. Les personnes en deuil qui vivent le deuil et qui cherchent la fuite dans les drogues ont besoin d'un contact humain profond afin de guérir. Ces personnes ont un niveau de besoins très élevé. L'un des aînés a parlé de l'importance du pardon et de l'élimination des « déchets » intérieurs dans le processus du deuil. On a également souligné l'importance d'aimer les gens afin de les aider.

### *Deuil culturel*

Beaucoup de discussions ont porté sur le rôle de la culture dans la détermination de l'identité collective des personnes qui constituent la communauté. Il a également été reconnu que les communautés qui perdent leur culture subissent un impact négatif sous forme de perte d'identité collective.

De nombreuses communautés font actuellement face à ce problème et les communautés doivent travailler en collaboration avec les membres de la communauté afin de refaire une identité culturelle. Ce travail comprend le lancement à nouveau d'activités culturelles et l'approfondissement des connaissances traditionnelles en vue du rétablissement d'une identité culturelle.

L'un des aînés a parlé de l'importance des cérémonies pour le renforcement de la résilience communautaire. On a également noté que la cérémonie est de renforcer les liens familiaux et communautaires, de construire la résilience à long terme et de renforcer la capacité des personnes lorsqu'elles doivent faire face à une perte personnelle. À titre d'exemple de connaissance traditionnelle, on a cité la doctrine des sept lois qui enseigne à la personne de vivre en harmonie et à devenir plus résilient face aux événements qui engendrent des pertes personnelles.

Les discussions ont également porté sur le fractionnement communautaire qui, malheureusement, diminue l'influence positive que pourraient exercer les guérisseurs et les praticiens traditionnels, les dirigeants communautaires et les autres personnes d'influence dans la communauté. Il est essentiel que tous les éléments de la communauté travaillent en étroite collaboration en vue de la guérison et de l'évolution progressive de la communauté.

### *Deuil intergénérationnel*

Pendant la discussion, on a identifié le deuil intergénérationnel qui résulte de traumatismes (par exemple les écoles de pensionnat). Cette forme de deuil reste souvent sans résolution et se transmet aux enfants et aux petits-enfants qui restent avec la responsabilité de le résoudre. À cause de l'environnement actuel (indemnisations en vertu du règlement des questions des pensionnats autochtones), les traumatismes non-résolus commencent à refaire surface pour de nombreux survivants.

On a constaté que très souvent les enfants (et les petits-enfants) portent ce deuil, sans le savoir, à titre de survivant. Les communautés ont la responsabilité d'offrir un soutien à ces personnes.

Nos jeunes en particulier ont besoin de beaucoup d'aide. On a beaucoup parlé des jeunes dont les vies sont raccourcies. Il faut offrir beaucoup de soutien à ces jeunes qui essaient de vivre ce deuil à l'heure actuelle. Le deuil fait partie de la vie et il faut aider les gens à le surmonter.

### *Deuil environnemental*

Il a été reconnu que le deuil prend plusieurs formes. Compte tenu que la spiritualité des Premières Nations est fortement enracinée dans la terre, les changements que subit l'environnement risquent une nouvelle source de deuil.

### **Séance de dialogue Jeunes/Aînés<sup>8</sup>**

**9 septembre 2008**

Elsipogtog, NB

Format de la séance : séance de dialogue ouvert avec animateur

Participants – 9 aînés, 15 jeunes.

Selon le consensus général, les dialogues de ce genre entre les aînés et les jeunes constituent une excellente façon de transmettre les connaissances traditionnelles. Selon les commentaires des uns, les aînés ne cherchent pas à faciliter la tâche des jeunes, en soulignant la responsabilité des jeunes de se montrer enthousiastes et de faire les premiers efforts. Malgré tout, les progrès dans les communications électroniques d'aujourd'hui rendent ces échanges plus faciles par rapport au passé. Il ne faut pas cependant s'attendre à ce que tous les jeunes des Premières Nations deviennent guérisseur. Les aînés étaient surtout intéressés à identifier « les jeunes qui ont de bonnes aptitudes et de renforcer ces aptitudes ». Ainsi formés, ces jeunes peuvent faire beaucoup de bien en aidant les gens. La formation donnée par les aînés et le transfert de connaissances traditionnelles exigent beaucoup de temps car on travaille sur le « rétablissement » ou la guérison des personnes. Tant que le jeune est en formation, il n'aura pas l'expérience pour être efficace.

---

<sup>8</sup> Voir Annexe D pour consulter le programme de la séance de dialogue jeunes/aînés

Les aînés ont beaucoup insisté sur l'importance du sacrifice et de l'engagement. Il faut développer un véritable engagement envers les divers protocoles, surtout aux protocoles associés aux cérémonies de guérison. Le message le plus important que les aînés veulent transmettre aux jeunes des Premières Nations, qui sont intéressés à apprendre la tradition de la guérison, concerne l'importance de l'humilité, de la souffrance et du sacrifice. La transmission du savoir n'est jamais un simple acquis : il faut vraiment le mériter. Les aînés ont expliqué aux jeunes que rien n'est jamais gratuit dans la vie et quand on veut vraiment atteindre quelque chose il faut être prêt à faire des sacrifices. Traditionnellement, ces valeurs étaient inculquées chez les jeunes par les « rites de passage » et les cérémonies associées comme le jeûne et la recherche de vision.

Les jeunes qui ont assisté au rassemblement étaient très enthousiastes et plusieurs étaient très avancés sur le chemin rituel des cérémonies pour devenir guérisseur. Le processus de sélection de ces jeunes avait été très rigoureux. Les représentants régionaux du Conseil des jeunes de l'Assemblée des Premières Nations ont diffusé le message dans leur région respective au sujet du rassemblement *Gegenootatoltim* qui aura lieu à Elsipogtog. Les jeunes ont été choisis en fonction de leur participation à la santé traditionnelle et aux activités de guérison dans leur région et dans leur vie personnelle. Les aînés ont beaucoup parlé de la dimension historique de la formation car jusqu'aux années 1950, ils étaient obligés de présider les cérémonies de guérison dans les grottes (à cause de la surveillance des policiers et des églises). L'interdiction des cérémonies de guérison en vertu de la Loi sur les Indiens, adoptée en 1841, a eu des impacts négatifs sur trois générations. Il est important que les jeunes des Premières Nations reconnaissent les efforts investis par des peuples opprimés pour protéger et conserver les cérémonies de guérison face à une opposition armée.

De façon générale, on a reconnu qu'un dialogue de ce genre est un excellent point de départ mais, en soi, il n'est pas suffisant, car après le rassemblement, les gens doivent rentrer dans leur communautés, il n'est pas toujours facile de garder le contact. On a donc transmis au CPN une importante recommandation portant sur la création de centres pivots dans des régions désignées des Premières Nations (parce que très souvent une seule région inclut plusieurs nations) pour que les aînés/guérisseurs puissent être en interaction avec des jeunes apprentis identifiés au préalable. Un consortium national d'aînés/guérisseurs devrait se charger de cette initiative et après la conclusion de ce premier événement national, on peut continuer à développer et à soutenir des programmes à l'échelle régionale afin d'assurer le transfert des connaissances traditionnelles vers la jeune génération.

### **Rassemblement du Cercle des jeunes – Dialogue Elsipogtog, NB <sup>9</sup>**

Format de la séance : Séance de dialogue ouvert avec animateur  
Participants – 15-18 jeunes

#### **Ouverture et introduction de la séance**

Le mot d'ouverture et d'introduction a été prononcé par Winona Polson-Lahache, agente de recherche au CPN de l'ONSA. Dans son introduction, elle a parlé de l'ONSA, du CPN et de l'ensemble des dossiers concernant les services de santé à l'enfance et à la jeunesse. Cette introduction a servi d'ouverture au rassemblement du Cercle des jeunes – Séance de dialogue.

---

<sup>9</sup> Voir Annexe E pour connaître le programme du Cercle des jeunes – Séance de dialogue

La Rencontre du Cercle des jeunes – Séance de dialogue a été créée comme une activité annuelle sous la direction du CPN afin de faciliter le dialogue et les échanges avec les jeunes au sujet des grands dossiers des services de santé à l'enfance et à la jeunesse dont se charge le CPN.

On a soumis quatre grandes questions aux participants afin d'orienter les discussions :

- Que pensez-vous des travaux menés par le CPN jusqu'à ce jour ? Avez-vous des recommandations à faire sur l'orientation des travaux à venir/travaux en cours ?
- Quelles sont les meilleures façons de communiquer les informations sur la santé aux enfants et aux jeunes ?
- Quelles sont les lacunes dans les informations de santé actuellement disponibles aux enfants et aux jeunes des Premières Nations ?

De plus, on a demandé aux participants d'identifier des principes directeurs pour le développement d'un coffre d'outils qui aiderait les jeunes des Premières Nations à faire l'inventaire des ressources disponibles.

Au cours de la séance de discussion, plusieurs thèmes ont été identifiés. Afin de respecter la vie privée des participants, le rapport final de la séance identifie les thèmes de discussion sans nommer les personnes qui les ont proposés.

### **La communication des informations sur la santé**

Plusieurs problématiques ont été identifiées au sujet de la communication des informations sur la santé. On a identifié des lacunes dans les ressources imprimées, les technologies, les médias et les modèles de comportements. Cependant, plusieurs problématiques identifiées ne cadraient avec aucune catégorie particulière :

- Les informations portant sur la promotion de la santé doivent s'appuyer sur la culture. Les enfants et les jeunes sont très intéressés par la culture. Les messages de santé axés sur la culture ont une grande importance lorsqu'il s'agit de rejoindre les destinataires du message à leur propre niveau.
- Pour la plupart, les enfants et les jeunes dans les communautés consacrent leurs efforts avant tout à la survie. Les informations portant sur la santé doivent refléter cette réalité et doivent s'abstenir de proposer aux jeunes et aux enfants des ressources qui n'existent même pas dans les communautés.

À titre d'exemple, il ne suffit pas tout simplement de parler aux enfants et aux jeunes de l'importance d'un bon régime alimentaire, car il faut aussi expliquer aux jeunes les façons d'avoir un meilleur accès aux bons aliments (problèmes dans les communautés éloignées).

### **Ressources imprimées**

De façon globale, les participants ont dit que les ressources imprimées actuelles, qui sont disponibles aux enfants et aux jeunes des Premières Nations, manquent de pertinence. On a noté, par exemple, que certaines ressources imprimées ont une bonne présentation visuelle mais manquent d'informations de fond ou vice versa : si les ressources donnent une bonne information de fond elles sont plutôt pauvres d'une perspective visuelle, surtout pour un public plus jeune. Il y a des exceptions; cependant les informations générales manquent de pertinence.

- Fiche de renseignements
- On a surtout indiqué que les fiches de renseignements peuvent être utiles pour les intervenants qui travaillent avec les jeunes mais ces fiches ne peuvent pas être une ressource fiable d'informations qu'on peut transmettre directement aux enfants et aux jeunes. Une carte postale avec une bonne présentation visuelle est un exemple d'un moyen qui pourrait peut-être attirer l'attention de destinataires plus jeunes.
- Les bandes dessinées sont un autre exemple de ressources qui pourraient intéresser les jeunes. Par exemple, un réseau de santé autochtone, le Healthy Aboriginal Network, a développé une excellente bande dessinée sur le suicide et la prévention du suicide, intitulée *Darkness Calls*.
- L'importance du langage – il faut apporter une grande attention au niveau du langage et au niveau de compréhension.
- L'importance de la dimension visuelle – les jeunes s'identifient beaucoup plus facilement aux ressources visuelles qui les attirent.

### **Les technologies et les médias**

Les participants ont longuement discuté des médias et des moyens de communication. On a beaucoup insisté sur l'importance d'utiliser les technologies les plus courantes et tous les médias disponibles afin de communiquer efficacement les informations sur la santé aux enfants et aux jeunes.

- L'utilisation de la vidéo et de la vidéographie est un excellent moyen pour transmettre les messages aux enfants et aux jeunes. Une campagne vidéo sur la santé pourrait être un moyen très efficace.
- Les jeunes s'intéressent beaucoup aux communications qui utilisent plusieurs médias – la musique, la parole, les arts visuels, etc. Il faut autant que possible privilégier ces moyens de communication afin de transmettre de bons messages aux enfants et aux jeunes.
- Tout forum ou moyen de communication utilisé pour transmettre de tels messages doit être interactif et facile à naviguer pour les utilisateurs. Les moyens de communication possibles sont les babillards de messages/clavardages ou les concours qui pourraient être organisés entre les participants (y compris les experts).
- Les messages doivent porter sur la santé globale et aussi sur la prévention et doivent être présentés d'une manière culturellement significative.

### **Modèles de comportement**

- Les modèles de comportement sont des personnes qui n'ont pas un contact personnel et régulier avec la communauté. Les personnes choisies comme modèles de comportement doivent être des personnes connues – les grands-parents, les parents, les enseignants, etc. Les informations sur la santé communiquées par un aîné sont beaucoup plus efficaces que les informations communiquées par une personne dont les habitudes sanitaires sont loin d'être exemplaires.

### **Les lacunes dans les informations sur la santé**

On est loin d'avoir assez d'informations sur la santé d'intérêt pour les enfants et pour les jeunes, compte tenu du niveau élevé de problématiques dans les communautés. Dans certains cas, l'information est partiellement disponible mais elle est difficilement accessible ou elle est très peu de pertinence pour les enfants et pour les jeunes.

Les informations d'intérêt sur la santé pour les enfants et pour les jeunes qui doivent être davantage développées sont :

- Les adolescents et la grossesse
- Le suicide et la santé mentale
- La pauvreté
- L'abus des drogues et de l'alcool et la toxicomanie
- La santé sexuelle
- Les connaissances traditionnelles

### **Informations sur l'établissement d'un inventaire des ressources**

Les participants étaient très enthousiastes au sujet du développement d'un outil d'information pour l'établissement d'un inventaire des ressources. On a recommandé que cet outil soit développé davantage pour qu'il soit facilement accessible aux jeunes dans les communautés et qu'il soit utilisé pour augmenter les capacités et la responsabilisation des jeunes. Les recommandations qui portaient sur le développement de cet outil comprennent les éléments suivants :

- Format de l'outil d'information
  - \* L'outil doit comporter un riche contenu visuel pour les jeunes.
  - \* L'outil ou la trousse ne doit pas être trop volumineux – une petite trousse d'information est plus facile à consulter par les jeunes
  - \* L'outil ou la trousse doit être facile à suivre pour les jeunes.
- Contenu
  - \* Le contenu doit être de nature générique afin que les informations soient pertinentes à toutes les problématiques de santé dans la communauté
  - \* L'outil doit avant tout s'adresser aux jeunes afin d'encourager des démarches inclusives et collaboratives
  - \* L'outil doit encourager l'utilisation d'éléments culturels
  - \* L'outil doit donner des références à des activités qui sont faciles à organiser par les jeunes lorsque ceux-ci commencent à établir l'inventaire des ressources
  - \* L'outil doit promouvoir l'engagement communautaire
  - \* L'outil doit inclure une liste de référence des informations disponibles dans le domaine de la santé – p.ex.: un site web qui rend hommage à la vie, un réseau des jeunes Autochtones, un programme de cessation du tabagisme destiné aux jeunes, etc.
- Accessibilité de la ressource
  - \* Les ressources doit être disponible pour tous les jeunes, indépendamment de leur lieu de résidence. La ressource doit être disponible dans les communautés, les centres d'amitié, les écoles, les centres de santé, etc.

### **Les médecines traditionnelle et occidentale dans le contexte de prestations de services**<sup>10</sup>

Elsipogtog, NB

Format de la séance : Séance de dialogue ouvert avec animateur

Participants – 15-20

#### **Régime et santé globale**

- Traditionnellement, le régime alimentaire a toujours été un moyen de prévention contre les maladies et les problèmes de santé
- Il est reconnu que le régime alimentaire occidental convient peu aux besoins des peuples autochtones et qu'il faut privilégier des régimes alimentaires plus sains. On doit évaluer les

---

<sup>10</sup> Voir Annexe F pour consulter le programme de la séance sur les médecines traditionnelles et occidentales.

origines et les fondements du régime traditionnel afin d'être en mesure de proposer un « régime alimentaire sain ». C'est le point de départ.

- Il est important d'utiliser les médecines traditionnelles dans la promotion d'un régime alimentaire sain. On a eu recours aux médecines traditionnelles comme soutien à la santé de la personne. Est-ce que les médecines traditionnelles doivent faire partie du régime alimentaire contemporain ?

### **Médecines et traitements traditionnels**

- La médecine et la guérison traditionnelles étaient fondées sur la science. Sans suivre les mêmes règles et les mêmes applications de la science occidentale, la médecine et la guérison traditionnelles ont quand même produit des résultats étonnants.
- À l'époque contemporaine, les connaissances traditionnelles des guérisseurs méritent très peu de crédibilité dans la société occidentale moderne. Il faut travailler beaucoup sur la reconnaissance et la crédibilité des connaissances traditionnelles détenues par les praticiens de la médecine traditionnelle.
- L'approche traditionnelle à la médecine et à la guérison était une approche fortement holistique. On a toujours accordé un grand respect à la manière d'utiliser les médecines, les connaissances et les remèdes traditionnels. L'objectif était de traiter la santé globale de la personne sans se limiter à une maladie particulière.
- Les démarches de guérison traditionnelles étaient rarement limitées aux impacts/résultats d'une substance particulière unique, car cette démarche impliquait la coordination d'un ensemble d'actions/traitements qui visaient l'amélioration de la santé et le traitement des maladies.

### **Les médecines traditionnelle et occidentale et les traitements**

- Il y aurait un grand avantage à faire la comparaison entre le fonctionnement de deux modèles de médecine : le modèle traditionnel et le modèle occidental. Il faut établir des liens de confiance réciproque entre les adeptes des deux modèles et cette confiance doit s'appuyer sur la reconnaissance égale. Il est impossible de modifier les démarches traditionnelles en les intégrant aux modèles modernes tout comme le processus en sens inverse serait également impossible. Cependant, les praticiens de la médecine occidentale moderne gagneraient beaucoup en comprenant l'application et les modes de fonctionnement de la médecine traditionnelle. De cette manière, ils pourraient ajuster les traitements modernes en réponse aux demandes et vice versa.

### **Protection des connaissances traditionnelles**

- La protection des connaissances traditionnelles, guérisseurs et traitements contre l'exploitation, la diffamation ou l'appropriation illicite est un principe fondamental qui doit être respecté dans tout avancement ou progrès envisagé en résultat de la coopération.
- Il faut établir un protocole que nos peuples pourraient utiliser pour déterminer les meilleures façons de récolter, manipuler ou utiliser les médecines et les remèdes traditionnels.
- Ce sont nos peuples qui doivent déterminer ce qu'on peut et ce qu'on ne peut pas partager avec les experts de la tradition occidentale.

### **Vers une coopération possible**

- Il faut établir des politiques et des lignes directrices définissant les règles de discussion avant d'envisager toute coopération. De cette façon, on pourra clarifier les attentes et les portées de la discussion. Par exemple, on peut envisager des discussions sur la puissance et sur l'utilisation bénéfique des racines dans le processus de guérison, mais les discussions sur

l'établissement d'un inventaire détaillé de plantes, de racines et de traitements ne peuvent pas être envisagées.

- Selon la démarche traditionnelle à la santé et à la guérison, il y a un lien très étroit entre le traitement physique et le traitement spirituel/culturel; c'est un lien fondamental qui doit être compris et respecté. Avant d'avancer vers une coopération éventuelle, il faut établir une compréhension très claire non seulement de ce concept mais également de son impact et de ses conséquences sur les pratiques de la médecine occidentale.

\* À titre d'exemple – pendant l'accouchement, le placenta qui sort après la naissance du bébé est traité de manière très différente selon la démarche traditionnelle ou la démarche moderne.

Les praticiens occidentaux modernes rejettent le placenta immédiatement après l'accouchement. Par contre les praticiens traditionnels célèbrent une cérémonie au centre de laquelle figure le placenta. Il faut envisager une compréhension beaucoup plus large au bénéfice des parents qui accouchent dans les établissements de santé occidentale pour qu'ils ne soient pas obligés de rejeter le placenta tout de suite après l'accouchement en célébrant la cérémonie appropriée.

- Les médecines et les traitements traditionnels ne doivent pas servir à des fins lucratives; les peuples des Premières Nations doivent détenir tous les droits de propriété sur leurs connaissances traditionnelles afin d'éviter l'exploitation ou l'abus de ces médecines et traitements traditionnels.

- Les médecines traditionnelles ne peuvent pas être utilisées dans la production de médecines de synthèse; et ce principe doit être entièrement respecté avant d'envisager toute possibilité de coopération.

## **X PROGRAMME PRINCIPAL <sup>11</sup>**

Les participants au rassemblement avaient le droit de participer à toutes les activités inscrites au programme principal. Les éléments suivants étaient inscrits au programme principal :

- Ouverture
- Ateliers d'enseignement animés par les aînés
- Plénière de l'ONSA
- Cabanes à suer et guérison
- Groupe de discussion sur les enseignements des femmes
- Tentes de remuage

Chacun de ces éléments sera décrit dans les pages qui suivent.

---

<sup>11</sup> Voir Annexe G pour consulter le programme principal du rassemblement

## **Ouverture**

Les gens sont arrivés de partout au pays, des provinces avoisinantes et des communautés à proximité le 8 septembre 2008. En soirée, une cérémonie dans la cabane à suer a été célébrée pour tous ceux qui souhaitaient se détendre, prier et se préparer aux événements de la semaine.

Au matin du mardi 9 septembre, le rassemblement a été ouvert par une prière et un mot d'accueil prononcé par un aîné local et par un praticien de remuage de tente, David Gehue, qui a également présidé la cérémonie du calumet avec le Chef et les conseillers d'Elsipogtog et avec d'autres remueurs de tente et apprentis. Environ 110 personnes ont participé aux cérémonies d'ouverture.

La directrice générale du Centre de santé et de mieux-être, Eva Sock, a accueilli tous les participants en provenance d'organismes nationaux, régionaux et locaux; elle a également remercié les aînés et les dignitaires présents. Madame Sock a fait un bref survol des événements prévus au programme pendant la semaine.

La directrice de santé du CSMEEE, Claudia Simon, a été présentée par Eva Sock; Madame Simon a prononcé son mot de bienvenue en langue mi'kmaq et elle a expliqué qu'à l'origine la loge de guérison, où se déroulaient les activités et les cérémonies de guérison traditionnelles, était beaucoup trop grande. Aujourd'hui, cependant, la même loge est trop petite et ne peut guère accommoder tous ceux qui sont ici présents. Madame Simon a accueilli tous les invités en les invitant à partager les connaissances qu'ils possèdent. Elle a encouragé tout le monde à bien profiter au cours de la semaine de l'hospitalité mi'kmaq, de la bonne nourriture et du chaleureux accueil.

Josie Augustine, une soignante traditionnelle RSC du CSMEE, a remercié à son tour tous les participants et surtout les aînés qui sont arrivés d'endroits très éloignés. Elle a remercié également les remueurs et leurs apprentis et a donné des dons de tabac à tous les aînés et à tous les guérisseurs. Les activités de la matinée ont été clôturées par un ensemble de chanteurs mi'kmaq qui ont présenté un chant d'honneur traditionnel.

## **Les ateliers d'enseignement animés par les aînés-résumés des porte-parole**

Les aînés ont présenté des enseignements sur des sujets choisis à l'avance dans le domaine de la santé des Premières Nations. La plupart des séances ont été reprises une deuxième fois pendant la durée du rassemblement afin d'accorder à tous les participants la possibilité d'assister à l'ensemble des séances sans avoir de conflits d'horaire.

## **Cérémonie de la cabane à suer -David Gehue**

La première séance du rassemblement principal a commencé par des enseignements sur la cabane à suer. Le présentateur a expliqué qu'il y a 24 différentes sortes de cabanes et il a présenté les éléments typiques d'une cabane standard. La cabane typique a une profondeur de huit pieds avec vingt-huit poteaux différents. Les billots de la cabane sont couverts de sueur. Il y a des niveaux de spiritualité qui vont de 1 à 8, le huitième niveau étant celui de l'immortalité. Le présentateur a remercié les représentants cris, Ojibwa, Blackfoot, etc., de l'aide qu'ils ont accordée aux Mi'kmaq afin de rétablir leurs connaissances traditionnelles.

Le présentateur a expliqué que, selon les traditions mi'kmaq, 8 essences différentes de bois sont utilisées dans les 16 poteaux de la cabane, chacune représentant ou contenant un type particulier de médecine. Par exemple, le bouleau est utilisé pour traiter des maladies concernant le pancréas ou le foie tandis que l'épinette ou l'épinette blanche est utilisée pour améliorer le système de digestion.

#### *Comment est choisi un président ?*

Il y a quatre façons de choisir un président :

- 1) Le président est choisi par les esprits, quelqu'un fait un rêve – quelqu'un d'autre fait le même rêve, à la même heure.
- 2) Un jeûne de 4 jours et de 4 nuits afin de mériter le privilège d'être le président de la cabane.
- 3) Se présenter au remueur de la tente et demander le poste.
- 4) Concours de popularité.

Le présentateur a expliqué que lui-même a sué dans la cabane pendant un an (365 jours) en reconnaissance du droit qu'il a mérité d'être le président de la cérémonie.

#### *Configuration des pierres dans la cabane*

Le présentateur a expliqué qu'il y a plusieurs façons de disposer les pierres réchauffées à l'intérieur de la cabane. Les pierres peuvent représenter les enseignements, les clans ou les animaux qui aident (par exemple l'ours, l'aigle, le bison, la tortue, etc.).

#### *Huit niveaux de spiritualité*

Le présentateur a expliqué les huit niveaux de développement spirituel ou de réalité

- 1 : le choix des parents : si vous y étiez présents auparavant
- 2 : naître : processus de coopération entre la mère et l'enfant
- 3 : 10-14 ans rites de passages
- 4 : parents
- 5 : grands-parents et deuxième modification
- 6 : 60 à 70
- 7 : le développement afin de rendre les changements manifestes
- 8 : l'atteinte de l'immortalité comme le Grand Chef mi'kmaq Membertou

#### *Les sept vertus du monde*

En dernier lieu, le présentateur a nommé les sept vertus du monde. Dans certains Premières Nations, comme les Anishnawbe, ces vertus sont souvent appelées les Sept enseignements des grands-pères. Ces vertus sont :

- 1) La bienveillance
- 2) Le partage
- 3) La sympathie
- 4) L'honnêteté
- 5) Le respect
- 6) La loyauté
- 7) La vérité

### **Les enseignements des femmes – Josie Augustine**

Cette séance n'a eu lieu. La présentatrice a fait sa présentation pendant le Cercle des femmes plus tard au cours de la semaine.<sup>12</sup>

### **Le droit et l'ordre public dans les médecines – Mark Thompson**

Cette séance a été annulée pour raison de maladie du présentateur.

### **Aliments autochtones –Bertha Skye**

Cette séance a porté sur l'importance des aliments autochtones dans les régimes modernes. La présentatrice a commencé la séance en se souvenant de ses propres expériences comme enfant. Pendant son enfance, les aliments traditionnels avaient une place prépondérante dans le régime et les sucreries et les collations occidentales, ainsi que les boissons gazeuses, étaient interdites à la maison. Elle a reconnu que ces bonnes habitudes alimentaires expliquaient sa bonne santé actuelle. La présentatrice a ensuite parlé de son expérience en tant que cuisinière dans les écoles de pensionnat et les aliments qui étaient servis aux enfants. Elle a constaté que les enfants recevaient très souvent des aliments qui avaient très peu de valeur nutritive.

Les discussions ont ensuite porté sur le gibier, les racines et les légumes sauvages. La présentatrice a partagé un exemple en particulier avec les participants : elle a parlé du thé des bois ou le muskeg, une plante qui se retrouve dans le territoire des Cris des plaines mais aussi à Elsipogtog. La présentatrice a ensuite expliqué les avantages d'un bon système immunitaire et le système respiratoire. Elle a souligné en particulier les effets nuisibles de l'abus de la caféine, tant dans le café que les boissons gazeuses). Elle a expliqué que pendant sa jeunesse, seulement le thé ou l'eau étaient servis à table et pendant la journée. Il faut mentionner également que la présentatrice est une ancienne médaillée d'or des Jeux olympiques culinaires. Avec ses chefs collègues, elle a préparé des aliments autochtones traditionnels qui ont remporté la majorité des prix. C'est une très bonne indication de l'intérêt global dans la cuisine traditionnelle.

La présentatrice a également parlé de son expérience et de son travail avec les familles à faible revenu afin d'expliquer comment on peut préparer de bons repas nutritifs à faible prix au lieu de choisir les aliments surgelés ou déjà préparés qui sont souvent destinés à cette partie de la population. C'est un excellent exemple pour contrer le mythe que seuls les gens fortunés ont les moyens d'acheter les aliments santé. La présentatrice a insisté sur la responsabilité de tous les adultes de préparer sains pour le bénéfice de toute la famille.

Au cours de son enseignement, son message était axé sur le besoin de retourner aux aliments entiers et traditionnels au lieu de choisir les aliments transformés de la société moderne. Elle a remarqué que souvent les parents choisissent une solution de facilité et commandent les repas à l'extérieur, même pour les enfants. Cependant, elle a noté les dangers dans les aliments transformés surtout dans le poulet qui est souvent gavé de produits chimiques et d'hormones afin d'augmenter le poids de l'animal. Un tel gavage produit des effets très nuisibles sur les familles et accélèrent le développement du diabète, de l'hypertension et de maladies cardiovasculaires.

---

<sup>12</sup> Voir la page 32 de ce document.

## Les premiers pas vers la découverte de soi : La méthode Eeyou – Matthew Mukash

Cet atelier a porté sur le trajet de la vie, de son début jusqu'à sa fin, en utilisant la Roue de la médecine comme exemple. Les enseignements s'inspirent des connaissances et de la sagesse des aînés cris provenant d'Eeyou Istchee (le territoire traditionnel des Cris de la Baie-James). Les Cris du nord du Québec se nomment « Eeyou » ou êtres humains (distincts de tous les autres êtres dans la nature); autrement dit, cette deuxième partie de l'atelier intitulé « la méthode Eeyou Way » signifie « la méthode crie ». L'animateur de l'atelier, Matthew Mukash, a utilisé la Roue de la médecine pour expliquer que la vie est composée de quatre grandes étapes communes à tous les êtres humains : **naissance, adolescence, vie adulte** et enfin une étape finale quand on est **désigné aîné**. Entre les étapes de la naissance et de l'adolescence, nous vivons un processus de prise de conscience. Autrement dit, on acquiert de plus en plus de connaissances sur le monde qui nous entoure. De l'étape de l'adolescence jusqu'à la vie adulte, nous commençons à acquérir une compréhension du monde qui nous entoure. Cela vient de nos parents et des autres personnes autour de nous. Entre la vie d'adulte jusqu'à la vie d'aîné, nos connaissances s'appuient sur l'ensemble des connaissances acquises entre la naissance et la vie adulte. Lorsque nous arrivons à la vie d'aîné, notre sagesse détermine notre capacité de bien utiliser les connaissances acquises dans les étapes précédentes de la vie, pour le bien de tous.

L'animateur a expliqué comment chacune des étapes est préparatoire à l'étape qui suit. Dans la culture crie, il y a sept rites de passage, dont chacun est conçu afin de permettre à l'enfant de toujours trouver son équilibre à travers la vie jusqu'à la fin de sa vie physique et le début d'un nouveau passage spirituel. Les sept rites de passages préparent l'enfant à assumer son rôle dans la vie et surtout sa place dans l'univers.

L'animateur a expliqué comment la grande majorité des Autochtones dans les sociétés contemporaines ont manqué l'occasion de vivre les rites de passage à cause de tous les bouleversements dans la société; cependant, il est possible de « naître à nouveau » et de revendiquer ce qui a été perdu.

En conclusion, l'animateur a expliqué que si les peuples autochtones désirent rester forts dans un monde en rapide évolution, ils doivent s'accrocher à leur langue, culture, mode de vie et patrimoine. Il faut retourner aux enseignements des ancêtres tout en respectant les traditions et les croyances spirituelles des peuples d'autres nationalités qui ne sont pas les nôtres. La première étape est la redécouverte de soi (au niveau personnel); pour ce faire, il faut chercher des conseils auprès des aînés, écouter leurs histoires et légendes car le code de la vie est enchâssé dans toutes les vieilles légendes du passé. Si nous voulons vraiment changer nos façons de vivre, il faut être très déterminé et poursuivre nos démarches sur le Bon chemin rouge car c'est sur ce chemin que nous allons trouver les réponses à tous nos besoins et découvrir le but de notre vie en attendant toute récompense qui viendra dans le monde de l'au-delà.

Le présentateur établit des liens entre les quatre activités du cycle de la vie humaine selon la méthode Eeyou.

- 1) Naissance – donner un nom
- 2) Adolescence – le jeûne de la vie
- 3) Adulte – les connaissances
- 4) Aîné – la sagesse

Le préparateur a illustré le processus de découverte de soi en décrivant ce qui se passe lorsqu'on essaie d'intégrer de bonnes valeurs et de bonnes pratiques dans nos vies; les bonnes valeurs sont souvent en opposition avec les qualités contraires à l'intérieur ou à l'extérieur de la personne.

|            |                   |
|------------|-------------------|
| Amour      | Crainte           |
| Compassion | Haine             |
| Respect    | Manque de respect |
| Honneur    | Déshonneur        |
| Humilité   | Avarice           |
| Honnêteté  | Malhonnêteté      |
| Courage    | Peur              |
| Vérité     | Fausseté          |

Le trajet de la vie évolue à travers les quatre étapes et chaque étape comporte des transformations. L'intercession, la demande d'aide et l'action de grâce pour les quatre énergies directionnelles nous aident dans le processus de découverte de soi.

(Les quatre énergies directionnelles: sud, ouest, nord et est)



### Les enseignements des grandes-mères - Alsen White <sup>13</sup>

La présentatrice a parlé d'une perspective personnelle et des enseignements qu'elle a reçus de sa propre grande-mère. Elle a parlé de différentes histoires qui concernent les étapes de la vie et comment ces histoires ont une fonction pédagogique pour donner des leçons de vie à ceux qui viennent après nous. L'histoire suivante est un très bon exemple d'un tel enseignement:

La présentatrice et sa kokum (grande-mère) sont allées au bois afin de recueillir des plantes médicinales. Pendant leur promenade dans le bois, elles devaient surmonter des clôtures et d'autres obstacles avant de se reposer pour prendre du thé. Pendant ce temps, la présentatrice se demandait ce qu'elle ferait si jamais elles rencontraient un ours. Elle a expliqué à son auditoire les craintes réelles qu'elle avait ressenties et son grand désir de protéger sa kokum. Elle était tellement inquiète qu'elle a même pensé qu'elle se jetterait sur sa grande-mère si jamais elles rencontraient un ours.

<sup>13</sup> Cette séance a été animée avec le soutien d'une aînée, Bella Dion.

La présentatrice a continué d'exprimer ses inquiétudes et son dialogue intérieur. Tout en étant inquiète, la présentatrice est consciente du lien spirituel entre son peuple et le monde qui les entoure. La kokum, qui s'est rendue compte de son angoisse, lui dit: « Ne t'en fais pas si l'ours se présente, j'aurai seulement quelques mots à lui dire. J'ai déjà expliqué aux ours pourquoi nous sommes ici et ce dont nous avons besoin et les ours vont nous laisser tranquilles ».

Les « véritables » désirs de protection naissent de notre conscience de la proximité qui existe entre les bons amis et les familles. Cette conscience peut être étendue de diverses façons. En suivant les traditions de sa nation et en s'inspirant de sa spiritualité et de ses connaissances traditionnelles, on réussit à protéger sa santé et trouver un bon guide dans la vie.

Les discussions ont également porté sur les « dons » particuliers qu'ont certaines personnes dans l'identification et le recueil des plantes médicinales. Ces dons sont reconnus à la fois par la communauté et par la personne qui bénéficie du don.

La présentatrice a encouragé tous les jeunes à poser les questions aux aînés parce qu'ils ne seront pas toujours avec nous. Mais pour ce faire, il faut respecter des protocoles (cris, dans le présent exemple); il ne faut jamais regarder un aîné directement dans les yeux ou il ne faut jamais couper directement devant une personne aînée. Il faut leur céder le passage en signe de respect.

### **Michael Thrasher –Roues de la médecine et santé mentale**

Le présentateur a utilisé les connaissances et les perspectives traditionnelles afin de mieux expliquer certaines problématiques. « Les philosophies et les doctrines traditionnelles prennent leur origine dans ce qu'on appelle les Cercles de la médecine qui servent d'arrière-plan et qui nous permettent de mieux comprendre et de mieux saisir les lois de la nature qui régissent les potentiels de croissance harmonieuse. Il faut privilégier une méthode qui nous permet de « voir » l'univers et de voyager « à travers l'univers » afin d'atteindre l'équilibre nécessaire à la croissance et aux changements que nous poursuivons ». Cette présentation des plus intégrantes s'est souvent inspirée d'analogies visuelles afin d'expliquer la puissance personnelle, la modification de soi, les différences entre la culpabilité et la honte et la responsabilité de soi-même.

Le présentateur a appliqué les leçons apprises dans la philosophie, la tradition et la culture autochtones à la santé mentale. Dans sa discussion, il a privilégié une expression particulière associée à la Roue de la médecine et qui s'appelle la *Roue de conseil*. Il a expliqué les différents symboles qui sont présents lorsqu'on doit se donner des conseils à soi-même (auto conseil) ou aux autres. L'un de ces symboles est le swastika, utilisé par les Nazis en Allemagne. Mais les Nazis n'étaient pas les inventeurs de ce symbole et l'ont mal utilisé. Le présentateur a expliqué que ce symbole existe depuis des millénaires en Amérique du Nord. C'est un symbole très ancien utilisé par plusieurs peuples du monde pour indiquer les vents du changement... le tourbillon. Le vent crée un impact sur tout ce qu'il touche. Ce concept est très important dans le counseling parce que lorsque les comportements font l'objet d'un counseling cela veut dire que le changement est devenu nécessaire :

Vous n'avez aucun droit de ne changer aucun être humain dans votre vie... autre que vous-même. Vous avez 100 pourcent le droit de vous changer vous-même. Mais on ne peut pas s'ingérer dans la vie des autres. On n'a pas le droit. Il faut les accepter tels qu'ils sont. Vous pouvez les aider. Vous pouvez les louer. Vous pouvez leur donner de bons conseils et les aider à changer. Vous pouvez être un modèle pour les autres mais vous ne pouvez pas exiger qu'ils changent (Michael Thrasher, 2008).

Le présentateur a expliqué la Roue de conseil de la naissance à la vie adulte. À la naissance, nous sommes en harmonie parfaite — il y a un équilibre au centre de notre vie, composé de compassion, d'écoute et d'amour, mais au cours de la vie nous développons divers comportements. Des schémas de comportement se manifestent et il n'est pas facile de changer les habitudes acquises. Rendus adultes, nous sommes souvent figés dans nos habitudes et il faut recourir à une force spirituelle afin de créer de nouvelles habitudes.

Le présentateur a parlé des quatre esprits qui sont susceptibles de nous envahir de temps à autre, causant des dommages et des problèmes sérieux dans notre esprit, surtout quand nous manquons de contrôle dans notre vie. Ces quatre esprits se nomment: *infériorité, attitude négative, rancune et jalousie*. Afin de contrôler l'emprise de ces « esprits mesquins », il faut souvent se rappeler que pendant l'enfance on avait besoin qu'on se soucie de nous mais en même temps on était sans souci. Nous avons des facultés d'esprit en vertu desquelles on peut s'occuper de soi-même et des autres tout en faisant preuve de sympathie. Les pratiques de santé et de guérison traditionnelles chez Premières Nations ont pour objectif d'établir un équilibre dans notre vie afin de pouvoir écarter les émotions négatives.

Le présentateur a expliqué l'importance des cérémonies dans la vie parce qu'elles nous offrent l'occasion de voir clair à travers les situations difficiles de notre vie et de séparer nos émotions de la réalité. Les situations difficiles peuvent engendrer des émotions mais les émotions n'aident pas nécessairement à régler le problème. Quand on peut faire la distinction entre la problématique et l'émotion, on peut plus facilement développer un plan d'action et travailler sur le plan d'action. Après avoir développé un plan d'action, il est très important d'agir autrement le plan ne vaut pas grand-chose. Il a parlé d'un autre *petit esprit mesquin* qui risque de surgir en ce moment, en parlant de la crainte. Dans la réalisation du plan d'action, il est inévitable qu'à un certain moment on doit faire face à la crainte. Si vous n'êtes pas capable d'atteindre les résultats envisagés, il vaudrait mieux, selon le présentateur, réviser ou jeter un second regard sur le plan.<sup>14</sup> Il faut prendre le temps nécessaire pour raisonner et développer un nouveau plan et, si le plan est raisonnable, de recommencer le travail.

### **Les ceintures wampum - Claude Aubin**

Selon le présentateur, il ne faut jamais sortir les ceintures wampum dans la lumière. Sa présentation a été un résumé condensé d'une présentation qui dure normalement deux jours. À cause de l'intérêt qu'il avait toujours eu pour les ceintures wampum, le présentateur a fait beaucoup de recherches sur le sujet pour en devenir un expert et il souhaite vivement transmettre son propre amour de la recherche aux jeunes.

Il a expliqué qu'il n'a aucune prétention de réclamer une expertise exclusive sur le wampum car il préfère partager toutes ses connaissances avec toutes les tribus qui aimeraient en savoir davantage sur ce sujet. Le présentateur a démontré aux participants diverses ceintures wampum qu'ils avait amenées avec lui ainsi que des médailles, des médaillons, qui appartenaient aux anciens Chefs d'ascendance Wabanaki. Le présentateur expliquait aux participants le lien très étroit entre les ceintures wampum et la physique quantique, autrement elles sont le symbole d'une véritable science. Le présentateur avouait qu'il consultait les tentes de remuage afin de trouver les réponses aux questions qu'il avait sur les ceintures wampum. Voici une liste de sujets qui pourraient intéresser les jeunes qui désirent en savoir davantage sur les ceintures wampum :

---

<sup>14</sup> Le présentateur explique le sens de révision en tant que second regard. L'étymologie est directement reliée à la racine latine du mot

- 1) Les ceintures sont fabriquées par notre peuple
- 2) La création de nouvelles ceintures
- 3) Apprendre davantage sur les ceintures
- 4) Bien comprendre la dimension céleste associée aux ceintures
- 5) Les loges des étoiles associées aux ceintures

Le présentateur a procédé à une démonstration à l'aide de cristaux et de wampum. Les participants ont bien apprécié ce volet interactif de l'atelier.

En conclusion, le présentateur a insisté sur l'importance pour les jeunes d'identifier leurs intérêts et leurs buts, tout comme il l'avait fait lui-même lorsqu'il a commencé son apprentissage avec les aînés. Les connaissances et les modes de vie des Premières Nations sont sacrés et il faut les préserver pour les générations à venir. Les ceintures wampum ont chacune en quelque sorte leur propre « recette spirituelle ». C'est à nous de découvrir cette recette et les messages spirituels qu'elles contiennent.

### **La promenade de médecine - Josie Augustine**

Guérisseuse communautaire et aînée, Josie Augustine a dirigé les participants dans une promenade de médecine à travers la forêt locale. Pendant la promenade en forêt, la présentatrice a identifié différentes plantes médicinales out en expliquant leurs propriétés de guérison. Elle a également expliqué les protocoles à suivre lorsqu'on veut recueillir de telles plantes. Les participants ont été encouragés à les utiliser avec beaucoup de respect afin de ne pas nuire aux plantes pendant le recueil.

- Buis de sapin : Cette plante est utile à l'état frais ou peut être séchée pour faire une infusion de tisane. Elle a d'excellentes propriétés calmantes; elle est efficace contre le cancer; et elle est très utile pour épaissir les cheveux quand elle est utilisée comme conditionneur.
- Ginseng/salsepareille : Cette plante est excellente dans les infusions de thé et a des effets positifs sur la mémoire. La plante a trois feuilles; il faut creuser autour des racines et arracher toute la plante. La racine est la partie bénéfique de la plante.
- Pain de perdrix : Une fois séchée, cette plante peut être utilisée dans une infusion de tisane. Le pain de perdrix est une plante rampante à petites feuilles. Les feuilles ressemblent à des feuilles miniatures de trèfle accrochées à un long fil. C'est une plante qui est excellente pendant la ménopause et les changements hormonaux. La grandeur de la plante varie selon les régions.
- Racine de néufar blanc : La racine est recueillie dans les zones marécageuses. Il faut récolter toute la plante mais c'est la racine qui est la partie bénéfique. La racine est tranchée et attachée en fil pour sécher. Ensuite, il faut moulinier la racine séchée pour faire une tisane.
- Fil d'or : Il faut sécher et moulinier la racine afin d'en faire une tisane. Cette plante se trouve au-dessous de la couche de mousse dans la forêt. En déplaçant la mousse, on peut facilement voir sa racine couleur d'or. C'est un excellent remède contre les maladies digestives et les rhumes. Le fil d'or est souvent utilisé en conjonction avec le roseau odorant pour faire des tisanes contre le rhume.
- Roseau odorant : Produit une excellente tisane. On peut le consommer quotidiennement comme le café ou le Earl Gray. Il a des effets très positifs sur la santé en général.

### **Les rites de passage cris - Abraham Bearskin**

Grâce aux rites de passage, les enfants cris ont appris dès leur plus jeune âge l'importance des rassemblements et des festins. Ces occasions renforcent chez l'enfant les bons comportements et l'importance de la vie spirituelle. Les promenades en hiver étaient très importantes afin

d'aller se procurer des raquettes auprès d'artisans doués (c'était une façon de diminuer le danger). Aujourd'hui, il y a de nombreuses interférences venant de l'extérieur (p. ex.: les écoles de pensionnat, abus sexuels et autres sortes de violation). Ces comportements engendrent la haine et la colère qui aboutissent à des expressions de contestation.

### **Les prophéties des Dene –Be'sha Blondin**

La présentatrice a commencé par faire un survol de la tradition prophétique établie par le grand prophète Dene AHYA. C'était la première présentation d'une série de conférences qui seraient prononcées au cours du rassemblement. La prophétie parlait de l'invention d'une boîte (TV) et de l'impact de cette boîte sur la vie des Dene. La prophétie parlait également des changements que subirait terre mère à travers quatre âges ou quatre mondes, en commençant par l'âge des glaces, en traversant l'âge des Romains et ensuite jusqu'à ce qu'on arrive au quatrième monde. Ce grand changement est prévu entre les années 2012 et 2015. Comme dans les âges du passé, quand l'homme a détruit terre mère, la terre a réagi et a repris sa vie en éliminant l'homme. On dit que ceux qui ne s'occupent pas bien des choses de la nature sont destinés à mourir. Il a également été dit qu'on doit commencer à préparer les gens pendant la séance des séquences de chants utilisés au cours de diverses cérémonies. Les cérémonies suivantes ont été décrites en détail pendant les deux séances qu'a duré le cours présenté par le présentateur :

#### *Cérémonies invoquant les esprits d'animal :*

- Ours
- Outre
- Petit cheval
- Aigle
- Bison

#### *Jeux impliquant la médecine :*

- La crosse
- Balle à frapper du pied
- Balle de feu
- Lutte à la corde
- Balle double
- Serpent de neige
- Bol de pépins de pêche
- Dé des os

#### *Danses et autres cérémonies :*

- Danse sombre avec les petites personnes
- Festin pour la mort
- Grande danse des plumes
- Frotter des bâtons
- Danse des vieilles femmes bienveillantes
- Danse au tambour
- Danse pour remuer les cendres
- Chant des hommes thaly
- Danse de la guerre
- Masque de bois
- Masque d'enveloppe de maïs

C'était sans doute une des meilleures présentations pendant le rassemblement car cette séance a fait ressortir non seulement la diversité des pratiques traditionnelles de santé et de guérison

chez les Premières Nations mais elle a également souligné l'existence d'un système « autonome » de santé et de guérison dans une nation en particulier.

### **Plénière –Présidente-directrice générale de l'ONSA, Paulette Tremblay, et porte-parole du Programme national des modèles autochtones de l'ONSA, Robert Horton.**

La PDG de l'ONSA, qui a été nouvellement nommée à son poste, a expliqué l'honneur qu'elle ressentait de faire partie de l'organisation et d'avoir des employés aussi connaissants. Elle a loué le dévouement du CPN en matière de recherche et gestion du savoir et elle a également reconnu le rôle de leadership assumé par le Centre dans le domaine de la santé et de la recherche pour les Premières Nations.

L'Organisation nationale de la santé autochtone se consacre à l'amélioration de la santé et du mieux-être des Premières Nations, des Inuits et des Métis vivant dans les communautés urbaines, rurales ou éloignées à travers le Canada. Par le recueil, l'analyse et le partage d'informations sur la santé avec divers intervenants et partenaires, ONSA ne cesse de faire avancer cette cause vitale. Nous sommes convaincus que le partage des connaissances est la meilleure façon d'aider nos peuples à prendre en charge leur mieux-être ainsi que le mieux-être de leurs communautés.

Robert Horton, porte-parole du Programme national des modèles autochtones, a prononcé un discours très puissant car il est lui-même un des jeunes qui participent au projet de modèles autochtones. Robert Animikii Horton « Ogichidaa », savant, militant et futur chef, a consacré plus de 10 ans comme militant progressiste en faveur des droits sociopolitiques des peuples indigènes et promoteur de l'éducation. Il se décrit comme poète de la parole vivante et il a travaillé longtemps à défendre les droits des jeunes de Manitou Rapids. Horton a déclaré « qu'il est tout à fait possible d'avoir des racines fortes et des ailes fortes – et devenir le changement qu'on souhaite voir. Il faut aller au-delà des conventions reçues. Il faut espérer, rêver, imaginer et inspirer ! »<sup>15</sup>

### **Groupe de discussions ouvertes avec les femmes, animé par Josie Augustine, Alsen White, Bella Dion, Bertha Skye, Be'sha Blondin, Freda Roberts et Lillian Pitawanaquit**

Josie Augustine a accueilli les participantes par une prière et par une cérémonie de purification à laquelle ont participé environ 40 à 50 femmes. Les grands-mères ont parlé beaucoup des rites de passage des jeunes garçons et des jeunes filles. Ces rites se perdent et il faut les retrouver. Les enseignements des femmes sont très importants et environ la moitié des femmes présentes ont expliqué leurs graves préoccupations. Josie a partagé généreusement ses trousseaux et ses remèdes médicinaux avec toutes les femmes présentes. Elle a aussi parlé de l'enseignement associé à chaque remède. La séance a dû être raccourcie en raison du manque de temps.

Pendant cette séance, on a discuté de nombreux sujets d'intérêt pour les femmes qui étaient présentes. Les sujets suivants sont ceux qui sont revenus le plus souvent pendant les discussions :

#### *Colonisation*

Les participantes ont parlé des nombreux changements qui se sont produits dans un laps de temps assez court. L'une des aînées rappelait comment les cérémonies des Premières Nations étaient interdites pendant sa jeunesse. Beaucoup ont parlé de leur expérience dans les écoles de pensionnat où on a inculqué une peur et une honte de leur culture traditionnelle. En

conséquence, beaucoup de personnes n'ont jamais reçu ces enseignements. Ainsi privées, beaucoup de personnes se sont tournées vers l'abus des drogues et l'alcool et ont ramené cette douleur dans les communautés.

#### *Enfants et jeunes*

Beaucoup de discussions ont porté sur les enfants et les jeunes. Certaines personnes ont souligné que les jeunes d'aujourd'hui ont très peu de formation tandis que d'autres ont admiré la rapidité avec laquelle les jeunes sont capables d'absorber les connaissances. Tous ont convenu qu'il est important de travailler avec les enfants et les jeunes pour qu'ils puissent bénéficier de tous ces enseignements. La jeunesse des Premières Nations doit être fière de sa culture et de l'occasion qu'elle a de l'apprendre.

#### *Produits et pratiques culturels*

En ce qui concerne certains produits culturels, les participantes ont beaucoup insisté sur l'importance de créer et de produire les objets utilisés dans les cérémonies: les tambours, les loges et d'autres accessoires semblables qui peuvent être utilisés pour intéresser les jeunes.

#### *Pratiques culturelles*

Plusieurs participantes ont noté avec satisfaction le retour de pratiques culturelles qui reviennent à la mode. Tous ces enseignements peuvent être transmis par divers canaux (par exemple : les chants, la danse et les divers cérémonies).

---

<sup>15</sup> Il faut mentionner ici que d'autres représentants des jeunes ont fait des présentations dans les écoles secondaires d'Elsipogtog et ont eu un impact très positif sur les étudiants qui se sont montrés très enthousiastes et très motivés à mieux connaître leur propre culture et pratiques traditionnelles.

### *Relations gouvernementales*

Certaines participantes ont exprimé des reproches à cause de la perception donnée par le gouvernement qui semble toujours vouloir contrôler les modalités de la guérison autochtone par l'établissement de permis et de règlements. Toutes ont reconnu le besoin d'organiser des colloques et des conférences pour les guérisseurs traditionnels. Cette initiative doit commencer au niveau communautaire et s'étendre ensuite au niveau national. On a souligné que ce travail doit être pris en charge par tous et non seulement par l'ONSA. On a également souligné l'importance d'organiser des rassemblements qui réunissent ensemble les praticiens de la médecine occidentale et de la médecine autochtone des Premières Nations.

### *Responsabilités des femmes et protocoles traditionnels<sup>16</sup>*

Les participantes ont souligné la grande diversité de responsabilités et de protocoles traditionnels (qui varient selon la région) qui concernent particulièrement les femmes des Premières Nations et leur rôle dans les communautés. Par exemple, une participante a noté que ce sont les femmes qui portent le tambour et qui expriment le battement du cœur de la nation. De la même façon, plusieurs hommes des Premières Nations prennent conscience de ces responsabilités et de ces protocoles traditionnels pendant les cérémonies de rites de passage (par exemple : le jeûne).

### *Rassemblements traditionnels*

Toutes les participantes ont souligné le caractère particulièrement exceptionnel de toutes les séances en indiquant que les enseignements transmis ont souvent comblé les lacunes dans leur vie. Plus particulièrement en ce qui concerne ce rassemblement traditionnel à Elsipogtog, les participantes ont indiqué qu'elles aimeraient avoir le même genre de rassemblement se répéter mais à d'autres endroits (dans les quatre directions cardinales). Les gens ont beaucoup apprécié l'accès aux guérisseurs pendant le rassemblement surtout quand ils avaient des problèmes de santé dont ils désiraient discuter.

### *Éducation*

Les discussions sur l'éducation avaient une portée assez large en commençant par les très jeunes, en passant par les Universités des connaissances traditionnelles et, enfin, l'apprentissage de la vie. Une des participantes a souhaité voir la création d'écoles où les enfants peuvent renforcer leur estime de soi et apprendre toutes les traditions des Premières Nations. D'autres ont parlé d'une université ou d'un collège pour enseigner les connaissances traditionnelles, c'est-à-dire un endroit d'échanges où on peut partager les dons.

### *Rôle de l'ONSA*

On a demandé à l'ONSA de diriger un processus favorisant la création d'espaces de connaissances traditionnelles afin que toutes les Premières Nations puissent y avoir accès. On a également souhaité que l'ONSA travaille à l'organisation de rassemblements futurs qui pourraient se dérouler dans différentes communautés.

## **Séances de guérison et cabanes à suer**

Les séances de soins particuliers ont été dirigées par les employés du CSMEE et par un membre particulier de la communauté, Angeline Purcell. Avec l'aide de Jeanne Sock, madame Purcell a organisé toute la logistique des réservations, y compris la réservation des salles, de bureaux et d'espaces pour les clients. Cinquante-cinq personnes ont été inscrites

---

<sup>16</sup> Note : Vous trouverez à l'Annexe B certains protocoles concernant les femmes qui ont participé au rassemblement.

comme des personnes qui souhaitent consulter un guérisseur ou un aîné; cependant, beaucoup d'autres qui n'étaient pas inscrites ont également sollicité une rencontre ou un rendez-vous avec les guérisseurs présents pendant le rassemblement. Les consultations portaient sur une diversité de maladies, tant que physiques, mentales que spirituelle (ou une combinaison des trois).

Les cérémonies de la cabane à suer ont eu lieu deux fois par jour (le plus souvent en soirée) et les séances étaient ouvertes à tous les participants.

### **Le remuage des tentes - Don Daniels, Mark Thompson, David Gehue, Frank Augustine Claude Aubin et Matthew Mukash**

Le 13 septembre, on a procédé à la construction et au remuage des tentes. Ce travail a été mené par cinq remueurs et leurs apprentis et pendant la journée ils ont attiré une grande assistance (surtout pendant la période de construction). Mais les cérémonies du soir étaient tout aussi populaires. Les participants ont appris comment monter une tente à remuer et ils ont également appris les rites spécifiques du remuage des tentes par la méthode de participation active.

## **XI LECONS APPRISES**

Les réponses positives concernant le rassemblement :

- Bonne relation de réciprocité entre les groupes qui ont participé à l'organisation de l'événement
- Acquisition de connaissances pendant les séances
- Avantages des connaissances traditionnelles dans la vie des personnes
- Lieu du site des cérémonies
- Lieu de l'événement
- Force des jeunes
- Tout ce qui touchait à la participation des jeunes sur le site et dans la communauté
- Qualité des enseignements
- Accès à un grand éventail d'enseignements
- Accès à la documentation et au matériel utilisé pendant les séances
- Les aînés ont exprimé leur appui à la participation de l'ONSA en ce qui concerne l'organisation de cet événement et la promotion de tels événements parmi toutes les nations
- Qualité des présentateurs et du matériel de discussion
- Démonstration efficace d'un véritable transfert des connaissances
- Dévouement du personnel à tous les niveaux
- Engagement significatif
- Qualité de la participation de la communauté, des personnes, des groupes, etc.
- Cercle de dialogue entre les jeunes et les aînés était une occasion unique
- Possibilité d'écouter les travaux de présentation et traiter les sujets de recherche en profondeur
- Tous les formulaires d'évaluation font état d'une évaluation excellente
- Réponse très positive des jeunes
- Accès à la guérison traditionnelle
- Traitement approprié des aînés

### **Suggestions d'amélioration :**

- Tous les facteurs concernant une stratégie de communication (par exemple : orientation du calendrier et debriefing avant et après la fin de l'événement)
- Calculer avec une plus grande précision le nombre de participants prévu au lieu de se fier à des chiffres approximatifs
- Planification et logistique (par exemple : gestion sur le site, localisation physique des employés sur le site)
- La longueur de l'événement ne devrait pas dépasser 4 ou 5 jours afin d'établir un bon équilibre entre les ressources humaines, la logistique, les coûts et les résultats
- Assurer des relations respectueuses entre les employés et les participants
- Conformité aux politiques de l'ONSA (ressources humaines, financières, etc.) et conserver l'image de l'ONSA
- Faire une meilleure utilisation des compétences des employés
- Identifier une personne sur le site pour prévoir et résoudre les problématiques
- ONSA devrait jouer un plus grand rôle dans la promotion de l'événement
- Service de soutien de santé mentale pour les employés
- Politique de la préparation alimentaire

## **XII CONCLUSION**

Dans sa portée globale, *Gegeoatatolting* était un événement multidimensionnel. Bon nombre des résultats et objectifs prévus<sup>17</sup> ont été réalisés grâce à l'utilisation d'une structure de rassemblement prédéterminée. L'objectif d'identifier et de renforcer les pratiques de la santé traditionnelle chez les Premières Nations a été reçu de façon très positive au niveau communautaire, régional et national. Cette réussite est due non seulement à la connaissance des présentateurs et des participants mais aussi à la grande diligence des organisateurs et au respect que les participants ont manifesté à l'égard des protocoles culturels mis en place pendant l'événement.

L'objectif général du rassemblement était de réunir des gens en vue du partage des connaissances sur les pratiques de guérison traditionnelles à l'égard de la personne entière (corps, intelligence et esprit). Comme on peut le constater par la grande diversité des présentations et des activités décrites dans ce rapport, on peut conclure qu'il existe une véritable richesse chez les Premières Nations en matière de systèmes traditionnels de la santé. Les commentaires généraux reçus des participants indiquent que ce rassemblement a été une source de renseignements très utiles pour les personnes qui y ont participé, renseignements qu'ils souhaitent partager avec leurs propres familles et communautés.

---

<sup>17</sup> Voir Section IV du présent document

### **XIII RECOMMANDATIONS**

Il est jugé souhaitable que :

- d'autres rassemblements traditionnels soient organisés sur les territoires des Premières Nations avec le soutien du CPN de l'ONSA à l'avenir;
- qu'au cours de la planification et de l'organisation de rassemblements traditionnels, les protocoles et les cérémonies des Premières Nations soient bien compris, respectés et reconnus par les organisateurs et qu'ils occupent une place centrale au programme des événements;
- que des intervenants culturels, guérisseurs traditionnels et aînés reconnus soient recrutés pour qu'ils puissent partager leur expérience et leurs connaissances uniques au cours de tels rassemblements traditionnels;
- que le processus de recherche de modèles de rassemblement traditionnels, enracinés dans la communauté, utilisant des protocoles culturellement appropriés axés sur le respect des domaines traditionnels, soit exploré et mieux développé.

## XIV ANNEXES

### Annexe A

## Annnonce du rassemblement

### Gegenootolting : Partager les connaissances

Elsipogtog, Nouveau-Brunswick, 8 au 15 septembre 2008.

Bienvenue ! Le Centre des Premières Nations (CPN), l'Organisation nationale de la santé autochtone (ONSA) organise, en partenariat avec le Centre de santé et de mieux-être d'Elsipogtog (CSMEE), un rassemblement traditionnel, *Gegenootolting : Partager les connaissances*, du 8 au 15 septembre 2008. Le rassemblement est une occasion de guérison et de dialogue, où les participants pourront partager leurs connaissances sur la guérison du corps, de l'esprit et de l'âme. Ce rassemblement est de portée locale, régionale et nationale et se déroule au CSMEE et dans les environs de la Première Nation Mi'kmaq Elsipogtog au Nouveau-Brunswick. De nombreuses activités de sensibilisation sont organisées pendant la semaine, comme la cérémonie de clôture du remuage de tentes prévue le 13 septembre.

Le rassemblement, *Gegenootolting : Partager les connaissances*, a pour but de donner des outils aux participants pour qu'ils aient plus de contrôle sur leur santé. Il s'agit notamment de transmettre le savoir traditionnel, les enseignements et la médecine de la cérémonie traditionnelle du remuage des tentes. On aura plusieurs occasions d'interagir avec les Aînés et autres porteurs de tradition, ainsi que les représentants des diverses nations.

Lors du rassemblement *Gegenootolting : Partager les connaissances*, la guérison et les connaissances seront transmises de manière pratique. L'objectif est de ramener les connaissances des Premières Nations qui ont été bouleversées. Selon les participants du cercle des Aînés, organisé par le CPN dans la Première Nation de Saddle Lake (July 2007), « les Aînés nous quittent donc il est très important et très urgent d'organiser de tels rassemblements ». Par ailleurs, l'un des participants a souligné : « soudainement, nous sommes devenus les aînés... et chaque fois qu'un aîné meure, il emporte avec lui toutes ses connaissances mais heureusement les aînés ont l'habitude de laisser quelqu'un derrière afin de transmettre les enseignements (Centre des Premières Nations, activité de guérison traditionnelle du cercle des Aînés, 18 juillet 2007). Le rassemblement est l'occasion d'inviter les Aînés à partager leurs connaissances avec les nouvelles générations. Vous trouverez ci-joint de l'information sur l'événement, qui est ouvert à tous ceux qui veulent participer à la préservation des connaissances traditionnelles. D'autres renseignements sont disponibles sur le site [www.naho.ca/fnc](http://www.naho.ca/fnc). Pour toute question, veuillez contacter Jeanne Simon au 506-526-4690S, Sylvia Jadis au 506-523-8227 ou Josie Augustine au 506-523-8227.

En espérant vous y voir, merci !

L'équipe de coordination du rassemblement.

### Calendrier des événements

#### Voici la liste des événements prévus pendant le rassemblement :

Lundi 8 septembre

Arrivée des participants \*

Mardi 9 septembre – vendredi 12 septembre

Enseignements de la roue de la médecine (3-4 jours)

Enseignements et promenades de médecine (3-4 jours)

Enseignements des Aînés et cercles de dialogue (3-4 jours)  
Enseignements des femmes (2-3 jours)  
Enseignements sur la ceinture Wampum (1-2 jours)

Samedi 13 septembre  
Cérémonies de remuage de tente

Dimanche 14 septembre  
Divers cercles d'enseignement et fête communautaire

Lundi 15 septembre  
Cérémonie de clôture et retour des participants  
Les participants sont responsables des frais de déplacement et d'hébergement.  
Certains repas sont limités/servis sur place

**Pour plus de détails sur l'événement, veuillez consulter le site [www.naho.ca/fnc](http://www.naho.ca/fnc)**

## **Hébergement**

**Voici une liste de motels/terrains de camping qui sont à 10-20 min en voiture du rassemblement :**

Richibucto/Rexton :

- Silver Birch, 506-523-4511
- Les Chalets du Havre, 506-523-1570
- Auberge O'Leary, 506-523-4824
- St. Charles Adventures Inc. – B&B, 506-876-2894
- Maple Lane Resort, 506-523-6111
- Jardine's Inn Rexton, 506-523-7070

Terrains de camping :

- Daigles Park, St Louis de Kent, 506-876-4540
- Jardine Municipal Park, Richibucto, 506-523-7874

Buctouche :

- Auberge Buctouche Inn & Suites, 506-743-5003
- Dune View Inn & Restaurant, 506-743-9893
- Buctouche Bay Inn & Restaurant, 506-743-2726
- A&G B&B, 506-743-6920
- Au Bord D'la Baie, 506-743-9626
- Bellevue B&B, 506-743-6575
- Gîte L'Héritage B&B, 506-743-5995
- Gîte du centre-ville B&B, 506-743-2253
- Buctouche Baie chalets et camping, 506-743- 8883

## **Clause de non-responsabilité**

Le Centre des Premières Nations, l'Organisation nationale de la santé et le Centre de santé et de mieux-être d'Elsipogtog (CSMEE) ne sont pas responsables des accidents, blessures, objets perdus ou volés. Les participants doivent assumer les éventuels risques ou dangers qui découlent des événements et déclinent toute revendication contre l'événement, les commanditaires ou propriétaire des lieux en cas de négligence de la part de l'une ou l'autres des parties.

## **Annexe B**

# **Centre de santé et de bien-être d'Elsipogtog**

205 Big Cove Road Elsipogtog, NB, E4W 2S1

**Téléphone** : (506) 523-8227

**Fax** : (506) 523-8232

**Web** : [www.ehwc.ca](http://www.ehwc.ca) \*

RNIS : 1.506.523.4007

Le Centre de santé et de mieux-être d'Elsipogtog (CSMEE) a été créé dans les années 1990 pour répondre à la demande croissante de services de santé. Le CSMEE joue un rôle crucial dans la vie des membres de la communauté et favorise les approches suivantes :

1. Favoriser le développement communautaire, centraliser les activités de santé communautaire
2. Protéger les membres de la communauté tout en les encourageant à avoir recours au système de santé et assumer la responsabilité de leur bien-être et de celui de la communauté
3. Suivre, identifier et participer au redressement des aspects négatifs ou abusifs de la prestation et de l'utilisation des services
4. Aider à attirer, développer, soutenir et retenir une équipe de professionnels compétents
5. Établir des services intégrés pour offrir une continuité de soins de haute qualité par le biais d'une pratique fondée sur la collaboration
6. Favoriser les partenariats multiples pour élaborer en amont des stratégies de santé communautaire tout en promouvant la santé de la population

Voici une liste des services offerts au CSMEE :

- Services de santé communautaire
- Programme de soins communautaires et à domicile
- Services de santé mentale
- Aide aux victimes
- Justice réparatrice
- Intervention en situation de crise
- Services d'ambulance
- Prévention de l'alcoolisme et de la toxicomanie

## **Histoire et structure des services de santé communautaire d'Elsipogtog**

La Première Nation Elsipogtog se trouve dans le comté de Kent et elle relève de 2 régions régionales de la santé du Nouveau-Brunswick. Moncton, qui se trouve à 80km au sud, est le centre principal de services pour la Première Nation Elsipogtog. La population d'Elsipogtog a aussi accès à des services dans des centres au nord et au sud de la réserve. En plus de Moncton, les centres suivants offrent des services :

- Hôpital Sainte-Anne (environ 25 km au sud)
- Hôpital de Miramichi (environ 90 km au nord)
- Clinique de santé de Renton (environ 15 km nord)

L'évaluation sur les besoins de la communauté menée en 2004 et les statistiques indiquent que 2919 personnes habitent dans la réserve et 543 habitent en dehors de la réserve, pour un total de 3422. La population est de façon générale plus jeune que la moyenne canadienne. La

plus grande portion de la population est âgée entre 20-64 ans et la seconde est âgée entre 5-19 ans. 66% de la population a moins de 34 ans. L'équipe responsable du plan de santé communautaire et l'évaluation sur les besoins de la communauté **ont indiqué les problèmes suivants comme étant majeurs** :

- Abus d'alcool
- Abus de drogue / mésusage de médicaments
- Tabagisme
- Cancer
- Santé mentale / suicide/ réaction anxieuse multi-générationnelle
- Violence et abus
- Maladies chroniques; diabète, hypertension, arthrite, maladies du cœur
- Problèmes dus au mode de vie : inactivité physique, nutrition, stress
- Santé dentaire (enfance)
- Problèmes liés à la sexualité adolescente
- Logement

### **Structure du système de santé**

Suite à un vote, le Chef et le Conseil de la Première Nation d'Elsipogtog ont obtenu l'autorisation de représenter la communauté et ils ont délégué la responsabilité des services de santé à la directrice de la santé, Claudia Simon. Le Chef et le Conseil assument ainsi l'entière responsabilité des politiques et opérations, dont la planification opérationnelle et stratégique. Ils doivent rendre des comptes à la communauté par le biais de rapports annuels, forums informels et vérifications financières.

### **Voici la mission du CSMEE :**

« Nous croyons dans la promotion et prestation de services holistiques de santé et de mieux-être; nous sommes attentifs aux besoins de notre communauté; nous affirmons notre confiance, fierté et responsabilité individuelle ».

### **Voici les objectifs du centre de santé :**

- Améliorer continuellement l'état de santé de la communauté et réduire le niveau et l'impact des risques pour la santé
- Aider la communauté à guérir des origines historiques des problèmes de santé et sociaux
- Offrir aux membres de la communauté un éventail de services holistiques de santé qui sont adaptés à leurs besoins, en tant que communauté et peuple Mi'kmaq
- Offrir des services qui sont fondés **sur les approches traditionnelles et modernes à la santé**, favoriser une guérison basée sur les besoins individuels et communautaires, tout en maintenant l'efficacité clinique
- Offrir des traitements et services de prévention qui reflètent les déterminants de la santé, dont les déterminants propres à la culture de notre peuple
- Offrir une excellente continuité de soins par la collaboration du personnel, les partenariats professionnels et des services conçus selon les besoins des clients
- Promouvoir et aider les membres de la communauté et les clients du CSMEE à assumer la responsabilité de leur mieux-être et celui de la communauté
- Établir et maintenir le plus haut niveau possible de normes professionnelles et de services de soins
- S'assurer que le personnel du CSMEE ont les capacités nécessaires pour leur poste et qu'ils exploitent ces capacités dans leur pleine mesure
- Fonder toutes les décisions individuelles et collectives sur des pratiques optimales et sur les meilleures preuves existantes

## **Annexe C**

## **Protocoles à suivre lors du rassemblement**

**Nous demandons aux participants du rassemblement de prendre note et suivre les protocoles suivants :**

Protocoles culturels : si vous avez des doutes par rapport aux protocoles du territoire, veuillez vous adresser à un Aîné d'Elsipogtog.

Protocoles traditionnels :

- **Aucun** alcool ou drogue.
- Aucune arme à feu.
- Aucun appareil photo, dispositif audio ou d'enregistrement pendant les cérémonies, séances de guérison traditionnelle ou cercles d'enseignement.

Protocoles de participation :

- Offrir du tabac, un gravure ou un cadeau au guérisseur avant de lui demander conseil.
- Obligatoire : vêtements traditionnels ou de cérémonie pour toutes les femmes et jeunes filles, robes longues (ou jupes longues et t-shirt). Lors du rassemblement, veuillez indiquer à l'Aîné qui anime l'événement si vous êtes en période menstruation.

## **Annexe D**

**8 au 15 septembre 2008 – Première Nation Elsipogtog, NB**

---

### **GEGENOATATOLTIMG : Partager les connaissances Cercle de dialogue des Aînés et jeunes, 9 septembre 2008**

#### **Ordre du jour**

**Animateur** : James Lamouche, ONSA

13h-13h30-Présentations (Brièvement, nom et lieu d'origine)

13h30-14h-L'animateur présente un aperçu des obstacles et solutions pour que les Aînés transmettent les connaissances importantes aux jeunes (le CPN préparera une liste d'information ou d'autres ressources pour les communautés des PN)

14h-15h30-Groupes de discussion (Aînés et jeunes)

15h30-17h-Chaque groupe désigne une personne pour faire un compte rendu à l'ensemble.

17h-19h-Souper

19h-21h-Activité de sudation optionnelle (Alex Ahenekew, animateur de la sudation) et discussion poursuivie entre les Aînés et jeunes qui ont participé au cercle de dialogue.

## **Annexe E**

**GEGENOATATOLTIMG : Partager les connaissances  
8 au 15 septembre 2008 – Première Nation Elsipogtog, NB**

---

### **Inventaire des atouts chez les jeunes, 10 septembre 2008 Centre de jeunesse d'Elsipogtog**

**Animatrice** : Winona Polson-Lahache, ONSA

## **Ordre du jour**

13h-13h30-Présentations

13h30-14h-Aperçu : On quoi consiste l'inventaire des atouts ? Comment est-ce utile ?

Présentation d'un outil du CPN pour faire l'inventaire des atouts.

14h-14h30 -Mise à l'essai de l'outil.

Group A & B – Activité 1

14h45-15h45-Mise à l'essai de l'outil.

Group A – Activité 2

Group B – Activité 3

15h45-16h30-Table ronde sur la mise à l'essai de l'outil.

16h30-17h-Aperçu des activités du CPN pour les jeunes et distribution des feuilles de commentaires

17h Fin

## **Annexe F**

### **GEGENOATATOLTIMG : Partager les connaissances**

**8 au 15 septembre 2008 – Première Nation Elsipogtog, NB**

---

#### **Arrimer la médecine traditionnelle et occidentale dans la prestation de service**

**12 septembre 2008**

#### **Ordre du jour**

**Animateurs** : Pauline Busch et Julian Robbins

10h30-11h- Présentations

11h00-12h- Les animateurs présentent un aperçu du contexte et de la question en général.

Présentation des obstacles et solutions pour une réelle intégration des médecines traditionnelle et occidentale dans la prestation de service

12h-13h – Dîner

13h30-15h30 Table ronde : *tous les participants auront l'occasion de présenter leurs besoins et leur expérience ainsi que ceux de leur communauté (environ 20 minutes par personne).*

15h30-15h45- Pause

15h45-16h30- Échange et récapitulation des thèmes : *un récapitulatif des problèmes communs, priorités et besoins sera élaboré par rapport à l'expérience et les commentaires des participants.*

## **Annexe G**

### **GEGENOATATOLTIMG : Partager les connaissances**

**8 au 15 septembre 2008 – Première Nation Elsipogtog, NB**

---

#### **Ordre du jour**

Voici une liste des événements prévus pendant le rassemblement *Gegenootatolting* :

***Partager les connaissances***

8 au 15 septembre 2008 dans la Première Nation Elsipogtog, Nouveau-Brunswick.

#### **Lundi 8 septembre**

Arrivée des participants

9h - Ouverture du kiosque d'information

**Horaire à communiquer** – Cabane à suer

## **Mardi 9 septembre**

9h-11h – Cérémonie d’ouverture et mot de bienvenue du rassemblement : tambour, calumet, mot de bienvenue des Aînés Mi’kmaq, du Chef d’Elsipogtog, des représentants du Conseil et du Centre de santé et de mieux-être d’Elsipogtog

11h- 12h- Inscription aux séances de guérison (places limitées selon la disponibilité des guérisseurs)

12h-13h – Dîner

13h30-15h30 - Enseignements sur la cabane à suer -David Gehue

13h30-15h30 – Enseignements des femmes –Jose Augustine

16h-17h30 – L’ordre transmis par la médecine –David Gehue

16h-17h30 - Enseignements des femmes - Bertha Skye

18h - Souper

### **Horaire à communiquer** – Cabane à suer

Guérison traditionnelle – tout au cours de la journée

## **Mercredi 10 septembre**

9h – 10h Inscription aux séances de guérison (places limitées selon la disponibilité des guérisseurs)

10h30-12h – Les premières étapes de la découverte de soi, à la façon Eeyou - Matthew Mukash

10h30-12h – Les enseignements des grandes-mères : les rêves et la médecine – Alsen White

12h-13h – Dîner

13h30 – 15h30 - Michael Thrasher – Les roues de la médecine et la santé mentale

13h30 – 15h30 - Claude Aubin – Les ceintures Wampum

13h30 – 15h30 – Promenade de médecine - Jose Augustine

16h-17h30 - Les prophéties Dene –Be’sha Blondin

16h-17h30 – Les prophéties Cries, signification des prophéties et protocoles pour les jeunes – Alex Ahenekew et Francis McAdam

18h - Souper

### **Horaire à communiquer** – Cabane à suer

Guérison traditionnelle – tout au cours de la journée

## **Jeudi 11 septembre**

9h – 10h - Inscription aux séances de guérison (places limitées selon la disponibilité des guérisseurs)

10h30-12h - Michael Thrasher – Les roues de la médecine et la santé mentale

10h30-12h - Freda Roberts – Du Nord : enseignements et jeux pour enfants et adolescents

12h-13h – Dîner

13h30 – 15h30 - Les prophéties Dene –Be’sha Blondin

13h30 – 15h30 - Cérémonies de guérison Haudenasaunnee– Hubert Skye

13h30 – 15h30 - Promenade de médecine - Jose Augustine

16h-17h30 - Rites de passage des jeunes –Abraham Bearskin

18h - Souper

### **Horaire à communiquer** – Cabane à suer

Guérison traditionnelle – tout au cours de la journée

## **Vendredi 12 septembre**

9h – 10h - Séance plénière

Paulette Tremblay, Présidente-directrice générale, ONSA

Eva Sock, Directrice exécutive, CSMEE

10h-10h30 - Inscription aux séances de guérison (places limitées selon la disponibilité des guérisseurs)

10h30-12h - Rites de passage – Abraham Bearskin

10h30-12h – Promenade de médecine - Jose Augustine

12h-13h – Dîner

13h30 – 15h30 - Cérémonies de guérison Haudenasaunnee– Hubert Skye

13h30 – 15h30 - Les prophéties Dene –Be’sha Blondin

16h-17h30 -- Les roues de la médecine et la santé mentale - Michael Thrasher

18h - Souper

**Horaire à communiquer** – Cabane à suer

Guérison traditionnelle – tout au cours de la journée

### **Samedi 13 septembre**

8h-12h – Recueil de matériaux pour la cérémonie

12h-13h – Dîner

13h30 – 15h30 – Enseignements des femmes, groupe de discussion avec Josie Augustine, Alsen White, Bella Dion, Bertha Skye, Be’sha Blondin, Freda Roberts et Lillian

Pitawanaquit

13h30-18h30 Montage des tentes de remuage (sur le terrain des tentes de remuage)

21h – Cérémonies de remuage des tentes

Aucune tente de guérison aujourd’hui

### **Dimanche 14 septembre**

9h – 10h - Inscription aux séances de guérison (places limitées selon la disponibilité des guérisseurs)

10h30-12h – Les enseignements des grandes-mères : les rêves et la médecine – Alsen White

10h30-12h – Promenade de médecine –Josie Augustine

12h-13h – Dîner

13h30-15h30- Freda Roberts – Du Nord : enseignements et jeux pour enfants et adolescents

13h30-15h30 - Les prophéties Cries, signification des prophéties et protocoles pour les jeunes – Alex Ahenekew et Francis McAdam

16h – Fête communautaire

**Horaire à communiquer** – Cabane à suer

Guérison traditionnelle – tout au cours de la journée

### **Lundi 15 septembre**

9h-12h – Cérémonie de clôture

12h –Départ des participants

### **Clause de non-responsabilité**

Le Centre des Premières Nations, l’Organisation nationale de la santé et le Centre de santé, et de mieux-être d’Elsipogtog (CSMEE) ne sont pas responsables des accidents, blessures, objets perdus ou volés. Les participants doivent assumer les éventuels risques ou dangers qui découlent des événements et déclinent toute revendication contre l’événement, les commanditaires ou propriétaire des lieux en cas de négligence de la part de l’une ou l’autres des parties.